

LA REVUE
DES DIPLOMÉS
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

Université 
de Montréal

les **DIPLOMÉS**

N°425

AUTOMNE 2013

DOSSIER

**Les bons coups
de l'école primaire:**

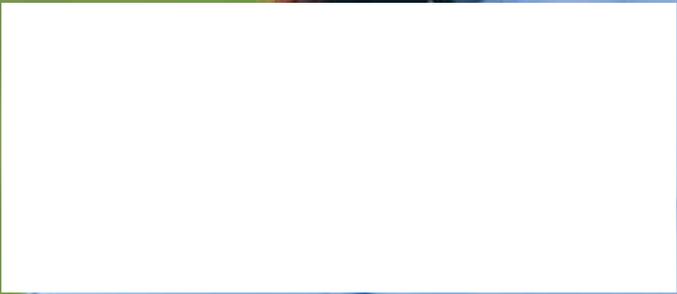
Témoignages de
Pauline Marois,
Pierre Karl Péladeau,
Michaëlle Jean
et d'autres

**L'UdeM chef de file
canadien en recherche
génomique**

Poste-publications / Convention numéro 400 62993

D^{re} Joanne Liu

**Soigner en zones
de crise**



Ah! Cette époque où vous étiez libre de tout souci...



ASSURANCE VIE TEMPORAIRE DES DIPLÔMÉS

Vous pouvez retrouver aujourd'hui cette sensation de légèreté de la jeunesse en vous assurant d'être bien protégé, particulièrement si des personnes dépendent de vous. Que vous soyez à la recherche d'une toute nouvelle couverture ou d'un complément à une couverture existante, songez à l'Assurance vie temporaire des diplômés et bénéficiez des taux abordables que nous vous offrons en exclusivité, à vous et aux membres de votre famille. Pas de souci. Nous vous protégerons.

Consultez le site www.manuvie.com/adum pour en savoir plus ou composez le 1 888 913-6333

Recommandé par

Les Diplômés

Université de Montréal

Financière Manuvie
Pour votre avenir

Gagnez
1000 \$

Demandez une soumission en ligne d'assurance vie temporaire des diplômés pour courir la chance de gagner.

Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province ou territoire de résidence à la date de début du concours. La valeur de chaque prix est estimée à 1 000 \$ CA. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation valides reçus avant la date de clôture du concours. Le concours prend fin le jeudi 5 décembre 2013 à 23 h 59 (HE). Un seul bulletin de participation par personne est accepté. Le gagnant devra répondre correctement à une question d'aptitude pour recevoir son prix.

Assurance établie par La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers (Financière Manuvie).

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne et le titre d'appel « Pour votre avenir » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence. Des exclusions et des restrictions s'appliquent.

5
MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
Célébrations et rassemblements : l'Université au cœur de nos vies

6
ACTUALITÉS UdeM

8
L'ÉCOLE QUI MARCHE
Le point de vue de la doyenne
La tablette électronique entre à l'école primaire
Retrouver le goût de l'école
L'école des vocations particulières
Témoignages de Pauline Marois, Pierre Karl Péladeau, Michaëlle Jean et d'autres



PAULINE MAROIS

24
FLASH RECHERCHE

26
UN PHILOSOPHE PHILANTHROPE

28
PHILANTHROPIE

30
MOIS DES DIPLÔMÉS

31
ENTRE NOUS

36
ENTRE GUILLEMETS

39
CARABINS

48
NOS DISPARUS

50
CARNET DU RECTEUR
On ne réussit pas seul

les **DIPLÔMÉS**

18
SERGE GAGNIER
préfère l'école primaire au laboratoire



20
JANIC DEMERS
Orthopédagogie et didactique

SOMMAIRE

22
D^{re} JOANNE LIU
élue présidente de Médecins sans frontières

GYSLAINE DESROSIERS

40
NOMINATIONS ET DISTINCTIONS



Nous avons choisi Campus Montréal

Nous unissons nos efforts pour mener la plus grande campagne de financement de l'histoire de HEC Montréal, de Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal. Ensemble, elles forment le 1^{er} complexe universitaire du Québec.

UN OBJECTIF
500 M\$

Nous sommes résolument engagés à soutenir l'enseignement supérieur et la recherche. Car c'est en cultivant les talents d'ici, en attirant ceux d'ailleurs et en générant des innovations et des découvertes scientifiques dans tous les domaines que nous rendrons le monde meilleur.

Des talents. Une planète.



LES MEMBRES DU CABINET DE CAMPAGNE

René Beaudry
Normandin Beaudry, Actuaire
Marc-André Blanchard
McCarthy Tétrault
Hélène Brisebois
SDK et associés
Claude Chagnon
Fondation Lucie et André Chagnon
Louis R. Chênevert
United Technologies
Pierre Dufour
Air Liquide
Robert Dutton
Administrateur de sociétés
Jean Gaulin
Administrateur de sociétés
Serge Gendron
Acier AGF inc.
René Goulet
Fondation J.A. DeSève
Christiane Germain
Groupe Germain Hospitalité Inc.
Monique Jérôme-Forget
Osler
Amir Karim
Les Industries Polykar Inc.
Jean Lamarre
Lamarre Consultants
Pierre Langlois
Heenan Blaikie
Monique Leroux
Mouvement Desjardins
Paul Lévesque
Pfizer
Jacques Parisien
Bell Média
Pierre Pomerleau
Pomerleau
Réjean Robitaille
Banque Laurentienne
Louise Roy
Université de Montréal
Anik Shooner
Menkes Shooner Dagenais
Letourneux Architectes
François-Charles Sirois
Telesystem Ltée
Michèle Thibodeau-DeGuire
Polytechnique Montréal
Louis Vachon
Banque Nationale du Canada
Luc Villeneuve
Samson Bélair Deloitte & Touche

campus-montreal.ca



LES COPRÉSIDENTS

Geoffrey Molson
Président et chef de la direction
Club de hockey Canadien,
Centre Bell et Evenko

Thierry Vandal
Président-directeur général
Hydro-Québec

L'honorable Louise Arbour
Présidente-directrice générale
International Crisis Group

Hélène Desmarais
Présidente du conseil
et chef de la direction
Centre d'entreprises et
d'innovation de Montréal

Michael Sabia
Président et chef
de la direction
Caisse de dépôt et
placement du Québec

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION

CÉLÉBRATIONS ET RASSEMBLEMENTS: L'UNIVERSITÉ AU CŒUR DE NOS VIES

Au cours des derniers mois, j'ai eu l'occasion de participer à différentes activités qui ont rassemblé plusieurs milliers de personnes à l'Université de Montréal et cela m'amène tout naturellement à vous entretenir de la place importante qu'occupe cet établissement tout au long de notre vie.

Tout d'abord, permettez-moi de féliciter les quelque 12 000 nouveaux diplômés, parmi lesquels 472 docteurs (Ph. D.), qui viennent s'ajouter aux 350 000 autres qui composent notre regroupement. En recevant leur diplôme, ces étudiants ont certes dû mesurer l'importance prise par l'UdeM dans leur vie au fil des dernières années, mais aussi prendre conscience de l'influence que les connaissances et la formation acquises durant leur parcours universitaire auront sur leurs carrières respectives.

Dans un autre registre, les activités de retrouvailles organisées par l'Association des diplômés ces derniers mois auront permis aux diplômés qui célébraient leurs 30^e, 35^e, 40^e, 45^e, 50^e et 55^e anniversaires de promotion de revenir sur le campus afin de souligner avec des collègues leurs réalisations professionnelles et personnelles. Ces rencontres donnent lieu à des

retrouvailles parfois touchantes qui contribuent grandement au sentiment d'appartenance des diplômés envers l'Université.

Les diplômés qui comptent 60 ans et plus de promotion sont regroupés depuis l'an 2000 au sein du Club des diplômés séniors. Un déjeuner tenu le 11 juin dernier nous a permis de réunir plus d'une centaine d'entre eux. Parmi les personnes présentes, toutes très fières d'être rattachées à l'Université de Montréal, nous retrouvions des gens diplômés entre 1935 et 1953 désireux de se rappeler le temps de leurs études universitaires.

Cet automne, ce seront les diplômés de 1988 qui seront conviés à fêter le 25^e anniversaire de leur promotion et évaluer tout le chemin parcouru depuis l'obtention de leur diplôme. Nous profiterons d'ailleurs de cette occasion pour honorer huit d'entre eux et vous êtes évidemment invité à venir saluer leurs réalisations.

Finalement, tous ces rassemblements et célébrations, dont la plupart se déroulent au pavillon Roger-Gaudry ou ailleurs sur le campus, prouvent *de facto* la place prépondérante qu'a tenue et tiendra l'UdeM dans nos vies.

Maintenant que nous avons pris conscience de cette réalité, il nous reste à l'exprimer de façon tangible... C'est une question d'attachement et de fierté que chacun est libre de manifester comme bon lui semble. La participation aux activités mises sur pied par l'Association, mais aussi un appui à la campagne Campus Montréal qui bat son plein sont des avenues à explorer pour chacun d'entre nous.



La présidente
**DANIELLE
DANSEREAU**

Linguistique et traduction
1978 et 1980, FEP 1983 et 2013

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE** le mercredi 27 novembre 2013
à 17h30, salle M-415 du pavillon Roger-Gaudry
de l'Université de Montréal
(entrée par le Hall d'honneur)

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Louis Bernatchez, président du conseil
Danielle Dansereau, présidente de l'Association
et vice-présidente aux activités honorifiques
Pierre Sauvé, vice-président aux finances
Gilles Legault, vice-président aux activités
socioculturelles et régionales
Elizabeth Deschamps, vice-présidente
aux communications
Suzanne Bisailon, vice-présidente aux services
aux membres
Caroline Varin, administratrice
Ginette Bergeron, administratrice
Christian Samoisette, administrateur
Marie-Élaine Guilbault, administratrice
Fabiola Tassy, administratrice
Jean Renaud, administrateur
Alexandre Doire, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

**REPRÉSENTANTES DES DIPLÔMÉS
AU CONSEIL DE L'UdeM**
Louise Roy, chancelière
Lise Fournel, administratrice

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur: Michel Saint-Laurent
Publicité: 514 343-6230
Responsable: Maria Medrano
Conseiller: Jean-Pierre Emmanuel
Collaboration: Mireille Leroux, «Entre guillemets»
et «Nominations et distinctions»
Impression: Transcontinental Interweb inc.

PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Directrice des publications: Paule des Rivières
Rédacteur en chef par intérim:

Mathieu-Robert Sauvé
Journalistes: Mathieu Dauphinais
Hélène de Billy

Paule des Rivières
Isabelle Grégoire
Dominique Nancy
Mathieu-Robert Sauvé

Photographes: Claude Lacasse
Bernard Lambert
Amélie Philibert

Photo page couverture: Amélie Philibert
Conceptrice-graphiste: Michelle Huot
Concepteur-graphiste: Dominique Tessier
Infographiste: Jean-François Szakacs
Révision linguistique: Sophie Cazanave
Poste-publications Convention n° 400 62993

SIÈGE SOCIAL

3744, rue Jean-Brillant, bureau 480
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone: 514 343-6230
Sans frais: 1 877 343-6230
Télécopieur: 514 343-5798
Courriel: diplomes@umontreal.ca

Les auteurs des articles publiés
dans *Les diplômés* conservent
l'entière responsabilité de leurs opinions.
Toute reproduction est autorisée à condition
de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Publiée deux fois l'an
Tirage: 207 000

Ce magazine
est conforme
à la nouvelle
orthographe
www.orthographe-recommandee.com



IL POUSSE DU HOUBLON SUR LE CAMPUS!

Des plants de houblon sont venus enrichir la biodiversité du campus montréalais le printemps dernier.

«Nous produisons déjà des légumes, des champignons, des arbustes, du miel et de l'hydromel, nous avons tiré de l'eau d'érable de nos arbres en mars dernier... Nous souhaitons diversifier encore nos activités d'agriculture urbaine», souligne Stéphane Béranger, coordonnateur au développement durable à l'UdeM.

Le houblon est une espèce indigène bien adaptée au climat québécois. «C'est une plante grimpante qui pousse rapidement et qui sent très bon, poursuit le conseiller à la biodiversité Alexandre Beaudoin, initiateur du projet. À maturité, le plant recouvrira un passage piétonnier.»

La microhoublonnière est située sur le toit du garage étagé de l'avenue Louis-Colin. On y fait aussi pousser de l'orge, qui servira à la fabrication du malt.

Santé!



MONTRÉAL EST LA MEILLEURE VILLE UNIVERSITAIRE DU MONDE, SELON THE ECONOMIST

Un classement établi par la revue britannique *The Economist*, en association avec une banque chinoise, place Montréal au premier rang mondial des villes universitaires pour les étudiants étrangers. Le Seaturtle Index, nommé ainsi en raison du surnom donné en Chine aux étudiants formés à l'extérieur du pays et fortement courtisés par les employeurs à leur retour chez eux, donne en effet à Montréal la meilleure note globale devant des villes comme Londres, Cambridge, Boston et Zurich. Le classement évalue 80 grandes villes selon plusieurs indicateurs, dont la qualité des universités et la variété des programmes offerts, la qualité de la vie culturelle, la sécurité et les possibilités d'intégration à la vie économique et sociale offertes aux étudiants étrangers.

Mont et merveilles, au Centre d'exposition de l'UdeM, propose quelque 300 objets, œuvres d'art, spécimens, artefacts et documents qui ont été ou sont utilisés pour l'enseignement et la recherche. Le designer Michel Dallaire (diplômé en gestion du design de HEC Montréal en 1972) a choisi sept objets coups de cœur dans les collections conservées par l'Université, HEC Montréal et Polytechnique Montréal. Ces objets sont mis à l'honneur et présentés sur vidéo. Le père du Bixi raconte ses découvertes aux quatre coins de l'UdeM.

Mont et merveilles, jusqu'au 8 décembre 2013, au Centre d'exposition de l'UdeM, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, entrée libre.

L'UNIVERSITÉ EXPOSE SA

Le mont Royal est-il un volcan? Que faisaient les Amérindiens sur la montagne? Qui a déjà goûté au miel de Montréal? Quel secret abritait l'Université de Montréal en 1943? C'est dans un décor évoquant un sentier forestier que le visiteur découvrira les réponses à ces questions au Centre d'histoire de Montréal. L'exposition *La face cachée de la montagne* dévoile les mystères du versant nord du mont Royal, où loge le campus montréalais depuis 1943.

La face cachée de la montagne, jusqu'au 13 avril 2014, au Centre d'histoire de Montréal, 335, place D'Youville.

FACE CACHÉE

Institut de recherche en immunologie et en cancérologie



OBJECTIF: MÉDECINE PERSONNALISÉE! L'UdeM EST LE CHEF DE FILE CANADIEN EN GÉNOMIQUE

Les chercheurs du réseau de l'Université de Montréal se sont illustrés au dernier concours de génomique et santé personnalisée de Genome Canada en récoltant 5 des 17 subventions accordées au pays. Au total, ils ont amassé 55 M\$ (incluant les fonds obtenus de Genome Québec) pour la mise en œuvre de projets de recherche majeurs en génomique et santé personnalisée, soit plus que toute autre université au Canada et même plus que l'ensemble des universités ontariennes réunies!

Pour la vice-rectrice à la recherche, à la création et à l'innovation, Geneviève Tanguay, ces résultats confirment la force du réseau de l'UdeM: «Plus de la moitié des projets de recherche en santé à l'Université de Montréal sont menés dans les établissements de santé qui lui sont affiliés, souligne-t-elle. Ce réseau fait la force de notre université et nous a permis d'occuper plusieurs créneaux d'excellence en recherche.»

Ce sont les avancées spectaculaires dans le domaine de la génomique au cours des dernières années qui permettent aujourd'hui le développement de la médecine personnalisée en adaptant les tests et les traitements aux besoins et à la génétique de chaque individu. Plusieurs chercheurs de l'UdeM ont acquis une expertise de pointe dans cette branche de la médecine en pleine effervescence.

Les projets qui ont été choisis devaient être multidisciplinaires et démontrer une capacité d'adaptation clinique d'ici quatre à cinq ans. Ces projets de grande envergure ont reçu chacun une subvention de 9 à 13 M\$ de Genome Canada et de Genome Québec. Certains ont également été appuyés par les Instituts de recherche en santé du Canada et par le Consortium sur les cellules souches du cancer.

VOICI LES CINQ PROJETS

- Le Dr Guy Sauvageau, de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC), et la professeure Josée Hébert, du Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (CRHMR), travaillent à concevoir un test pronostique plus précis pour la prise en charge des patients atteints de leucémie myéloïde aigüe. Cette forme de cancer particulièrement mortelle pourra être mieux traitée grâce à des outils plus performants de diagnostic.
- Le Dr Claude Perreault, de l'IRIC, et le Dr Denis-Claude Roy, du CRHMR, entendent révolutionner l'immunothérapie des cancers hématologiques. Ces cancers, tels que la leucémie, le lymphome ou le myélome, représentent 10 % de tous les cancers au Canada.
- Le professeur John Rioux et son équipe de l'Institut de cardiologie de Montréal (ICM) concevront des tests qui permettront aux médecins de déterminer avec plus de précision quel médicament convient à quel patient atteint d'une maladie inflammatoire de l'intestin.
- Le Dr Jean-Claude Tardif et Marie-Pierre Dubé, de l'ICM, ont entrepris l'élaboration de tests pharmacogénomiques pour les maladies cardiovasculaires qui auront une incidence majeure sur le diagnostic et le traitement de ces maladies actuellement responsables de 35 % des décès au pays.
- Le Dr Patrick Cossette, du Centre de recherche du CHUM, le Dr Jacques Michaud, du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, et le Dr Berge Minassian, du Hospital for Sick Children de Toronto, cherchent à mettre au point un outil pharmacogénomique pour le diagnostic des différentes formes d'épilepsie afin d'accélérer la démarche diagnostique et le choix d'une thérapie.

L'école qui marche

« Celui qui ouvre une porte d'école ferme une prison », écrivait Victor Hugo au 19^e siècle. C'est encore vrai dans une société du savoir qui valorise plus que jamais une éducation de qualité. Celle-ci débute dès le berceau, bien sûr, mais c'est à l'école primaire que commence officiellement la scolarité. Quelque 500 000 enfants fréquentent les écoles maternelles et primaires au Québec. Environ 48 300 enseignants les accueillent dans 2000 établissements. Notre dossier présente quelques bons coups de ce secteur méconnu et deux enseignants exceptionnels. Bienvenue à l'école qui marche!

« Notre société devrait mieux reconnaître la profession d'enseignant et l'importance de l'éducation, qui est l'avenir de notre collectivité. »



Louise Poirier, doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation

Les grands défis de l'école primaire

Quels sont les grands défis de l'école primaire?

D'abord, la complexité de la vie, particulièrement de la vie urbaine. Il y a dans les classes ordinaires une hausse effrayante d'élèves en difficulté, par exemple des cas d'autisme, de troubles du développement avec ou sans hyperactivité ou de dyslexie. Avant, la plupart de ces élèves fréquentaient des écoles particulières. Et c'est sans compter la diversité culturelle au sein des écoles montréalaises. C'est une richesse mais aussi un défi pour l'enseignant. D'où l'importance d'une formation continue en enseignement. Malheureusement, il n'y a pas, au Québec, d'obligation en ce sens après l'obtention du baccalauréat. À mon avis, le ministère de l'Éducation devrait permettre aux enseignants de mettre à jour leur formation après une certaine expérience sur le terrain.

L'école québécoise a-t-elle progressé depuis la réforme de 2001?

Oui, même s'il y a encore des embûches. À présent, on en demande beaucoup plus aux élèves. Ils doivent utiliser leur jugement pour décider quand il est approprié de se servir de tel ou tel outil. En didactique des mathématiques, ma spécialité, on travaille à concevoir non seulement les outils mais aussi les situations dans lesquelles ils sont pertinents. Auparavant, il y avait deux données numériques et un mot clé qui nous indiquaient quelle opération faire. C'était d'ailleurs inscrit tel quel dans le programme d'études. On était loin de la résolution de problèmes!

Vous avez étudié l'évolution de l'enseignement des mathématiques depuis 1851. Qu'est-ce qui a changé?

Nos analyses ont démontré que, d'une réforme à l'autre, il y avait un appauvrissement des attentes. On en demandait davantage aux élèves en 1878 qu'en 1981! Mais avec la réforme de 2001, on observe un redressement. Aussi, il y a plus de travail d'équipe et de collaboration entre les élèves.

Comment savoir si les élèves se sont réellement améliorés?

Difficile de dire si les élèves réussissent mieux ou moins bien qu'avant, mais les évaluations internationales en lecture, en mathématiques et en sciences montrent que les jeunes Québécois ont acquis un grand bagage de connaissances au cours de leurs études primaires. Bon an, mal an, le Québec francophone se classe parmi les cinq premiers dans le monde! On doit faire les choses plutôt bien, non?

Et l'école de demain, comment la voyez-vous?

On est sur la bonne voie. Mais notre société devrait mieux reconnaître la profession d'enseignant et l'importance de l'éducation, qui est l'avenir de notre collectivité. Comme nous sommes tous allés à l'école, nous avons tendance à nous prendre pour des experts dans le domaine. Je ne suis pas certaine que les difficultés inhérentes au travail des enseignants soient pleinement comprises. On leur demande d'être des spécialistes des mathématiques, du français, des arts plastiques, de l'éthique et de la culture religieuse... ■

DOMINIQUE NANCY

La tablette électronique entre à l'école primaire

Jusqu'à cette année, personne n'avait réussi à photographier le «monstre marin» du lac Pohénégamook, près de Rivière-du-Loup. Les élèves de l'école M^{re}-Boucher, eux, n'ont eu aucun mal à croquer ce «serpent de mer», «ogopogo», «mantouche», «crocodile», «lamantin», comme on a surnommé la créature entrée dans la légende en 1874. Ils n'ont eu besoin que d'une tablette électronique et d'un peu d'imagination. «Les enfants ont photographié des souches à demi enterrées d'un boisé près de l'école. En superposant ces images à d'autres du lac et, à l'aide de Photoshop, ils ont véritablement donné vie au monstre», dit leur enseignant, Yvan Lévesque.

Dans cette école primaire de Saint-Pascal de Kamouraska, les élèves de sixième année avaient dans leurs mains une tablette numérique pour la première fois de leur vie à la rentrée de l'an dernier. En moins d'une heure de manipulation, ils avaient compris comment glisser leur doigt

sur l'écran tactile et mettre en marche les applications. Ils ont pu découvrir la capitale du Mali en trois secondes, filmer leurs exposés oraux et... trouver une nouvelle motivation pour les travaux scolaires.

Pour l'enseignant, l'appareil s'est avéré un excellent partenaire pédagogique. La traque du monstre a permis d'aborder le français (lecture d'un roman, rédaction d'un récit), la géographie (cartographie du lac, calcul de l'itinéraire pour s'y rendre), l'univers social (revue de presse de la légende), la zoologie (le monstre n'était peut-être après tout qu'un esturgeon), sans compter l'utilisation de la technologie. «Plusieurs ont rédigé de très bons textes qu'ils ont mis en page avec leurs images», raconte l'enseignant de 40 ans qui a intégré cette année 18 tablettes électroniques dans sa classe. Cette aventure fantastique a valu à deux élèves des prix pour la qualité de leur création littéraire.

Mais la tablette «ne rend pas un enseignant plus intéressant»

Au total, l'an passé, environ 6000 élèves du Québec ont tenu une tablette numérique dans leurs mains à l'intérieur du cadre scolaire. Un chiffre qui devrait doubler dès cette année. Dans les écoles de la Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup, les 190 appareils acquis sont prêtés aux élèves durant les cours; ils les rendent lorsque la cloche sonne. Ailleurs, on renonce carrément aux livres imprimés pour leur version numérique; la tablette est donc obligatoire. Au Collège de Montréal, par exemple, les 1240 élèves doivent posséder la leur — aux parents d'acquitter la facture de plus de 700\$.

«Avec la Belgique, le Québec est l'un des endroits dans le monde qui a le mieux accueilli les tablettes électroniques dans les écoles», signale Aurélien Fievez, agent de recherche à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Sous la direction de Thierry Karsenti, il mène actuellement la plus importante recherche de la Francophonie sur les applications pédagogiques de ces appareils. Son enquête compte plus de 6000 répondants, dont 300 enseignants. «La rapidité avec laquelle s'est imposé cet outil est ahurissante quand on pense que la première tablette date de 2010», rappelle-t-il.

Ce spécialiste ne jouerait pas jusqu'à sa chemise sur la survie à long terme de la tablette numérique à la place du tableau noir, mais il constate qu'elle donne un nouveau souffle aux enseignants. «L'iPad accélère le fonctionnement général de la classe, le rythme du cours et même celui des professeurs», a affirmé un élève au cours d'une rencontre nationale sur la tablette électronique à l'école tenue le 1^{er} mai dernier et réunissant 400 participants. Mais la tablette «ne rend pas un enseignant plus intéressant», a poursuivi un autre en déclenchant des rires. Il faut qu'elle soit utilisée avec imagination et créativité.

En tout cas, c'est la génération branchée qui est en classe: «L'iPad est mon outil préféré pour faire mes devoirs, car mon ordinateur me distrait trop et mon iPhone est trop petit», a témoigné un élève.



Le monstre de Pohénégamook



est capturé par des écoliers

Avec moins de 10% de toutes les tablettes en circulation, on peut dire que l'usage de l'outil demeure marginal au primaire. Mais ceux qui l'utilisent l'adorent. Météorologue autodidacte, Yvan Lévesque a proposé à ses élèves d'apprendre à reconnaître les 11 genres de nuages — du cirrus au cumulus — qui circulent au-dessus de nos têtes. Quand un beau stratus passait dans le ciel, les élèves pouvaient sortir le photographe. Un pelletage de nuages qui s'est déroulé sur huit mois et qui a donné lieu à une magnifique banque d'images. «Voilà un projet qu'on ne peut pas faire sans disposer d'un appareil qui à la fois peut numériser des images, permet de se documenter *in situ* et de constituer des banques de données. Comme si l'on avait en main un ordinateur portable, une caméra et une bibliothèque au complet.» ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



Retrouver le gout de l'école... dans la ruelle

Vouée à la persévérance scolaire depuis 2008, la Ruelle de l'Avenir tient ses promesses. Les élèves sont plus motivés et progressent mieux, tant en français qu'en mathématiques.

C'est une pizza très spéciale qui a été livrée à Éliane Tougas Tellier à la fin de l'année scolaire: une carte de remerciement ronde, garnie de petits mots savoureux, la félicitant pour son «bon comportement» et ses «beaux efforts». Nutritionniste pour le Projet 80, Ruelle de l'Avenir, un organisme à but non lucratif du quartier Centre-Sud de Montréal voué à la persévérance scolaire, elle est responsable des ateliers de cuisine. Pour elle, cette carte est la preuve que ses ateliers portent leurs fruits. «Les mots d'encouragement, c'est ce qu'on répète aux enfants pour développer leur estime de soi, dit la jeune femme. Le message a fait son chemin!»

L'estime de soi, c'est l'ingrédient clé du Projet 80, Ruelle de l'Avenir. «Ça permet de renforcer la motivation des enfants et de nourrir leur réussite scolaire tout en facilitant leur passage au secondaire», mentionne Alain Pilon, conseiller pédagogique à la Commission scolaire de Montréal et responsable de la Ruelle. Lancée en 2008, la Ruelle de l'Avenir a bénéficié d'un investissement de trois millions de dollars de Gaz Métro, qui ont permis de métamorphoser l'école primaire Garneau, dans le quartier Centre-Sud (l'un des plus défavorisés du pays), en un centre d'apprentissage ultramoderne avec des ateliers de cuisine, de robotique, de cinéma et d'horticulture... La partie rénovée de l'école a la forme d'un long corridor qui évoque une ruelle. D'où le nom du projet.

Dans la cuisine, des élèves de troisième année ont rédigé un livre de recettes santé. La consigne: imaginer des pizzas végétariennes introuvables en magasin. Dans le potager situé sur le toit de l'immeuble, ils ont semé au printemps du basilic, du romarin et de la lavande entrant dans la fabrication d'huiles essentielles et de savons, pour le camp de jour de l'été suivant. Des jeunes ont aussi participé à un atelier de robotique peu commun. Leurs robots devaient écrire, couper les cheveux et... faire des massages.

Un succès sur toute la ligne, selon l'étude menée par Roch Chouinard, professeur au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, vice-recteur adjoint aux études supérieures et doyen de la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'UdeM. Non seulement les enfants qui ont fréquenté la Ruelle sont plus motivés à l'école que les élèves d'un groupe témoin, mais ils ont aussi amélioré leurs compétences en mathématiques et en français.

«Cette réussite s'explique d'abord par la qualité des situations d'apprentissage qu'on fait vivre aux jeunes, observe Roch Chouinard. Comme ils travaillent sur des projets concrets, stimulants et choisis selon leurs champs d'intérêt, les élèves comprennent l'utilité de ce qu'ils apprennent en classe.»

Selon le chercheur, la qualité du personnel de soutien joue également un rôle capital: tous les responsables d'atelier sont des experts dans leur domaine. Autre avantage, aux yeux d'Alain Pilon: les enfants ne sont jamais évalués sur leurs travaux. «Ici, on éveille des passions: tout le monde se sent compétent.»

Après une période de flottement au démarrage — les installations n'étant pas toujours utilisées de façon efficace —, des modifications ont été apportées. Par exemple, des conseillers pédagogiques ont été recrutés afin de soutenir le travail des enseignants. Les différents ateliers permettent désormais d'enrichir l'enseignement dispensé en classe et aux élèves de s'engager davantage. «On met en pratique la réforme de l'éducation dans tous nos projets», souligne Alain Pilon, ardent défenseur du renouveau pédagogique.

«C'est la démonstration qu'en faisant les choses autrement on peut obtenir des résultats tangibles, indique Roch Chouinard. Au-delà de l'investissement dans les installations, certes important dans le cas de la Ruelle, la collaboration entre les établissements scolaires, les entreprises privées et les intervenants sociaux d'un même quartier est cruciale... Et ça ne coûte pas cher!»

Au départ prévue pour accueillir les enfants des cinq écoles primaires du quartier, la Ruelle de l'Avenir s'est ouverte aux autres établissements de l'île de Montréal, en priorité ceux de milieux moins bien nantis. Des navettes gratuites assurent le transport des élèves. Les locaux de la Ruelle ne pouvant suffire à la demande, les responsables des divers ateliers se déplacent eux aussi dans une vingtaine d'écoles. Au total, 1400 élèves ont participé aux ateliers durant la dernière année scolaire (à raison d'une demi-journée chaque semaine, d'octobre à mai).

Un tel projet est-il exportable et réalisable partout? «Tout à fait, répond Roch Chouinard. À condition de l'adapter aux réalités locales et d'avoir un dirigeant citoyen qui se mobilise comme l'a fait Gaz Métro et arrive à convaincre les autres intervenants du milieu de s'engager à ses côtés.» ■

ISABELLE GRÉGOIRE



Des jeunes ont participé à une compétition de robotique pédagogique de 2012.

Dans la Ruelle, on fabrique même des robots.



À l'école des vocations particulières

Les projets centrés sur les arts, les sports ou la science ont la cote.

À l'expo technoscientifique de l'école Fernand-Seguin, dans le quartier Ahuntsic, à Montréal, les élèves présentent leurs projets annuels en ce troisième jeudi d'avril. Debout près de leurs affiches et de leurs maquettes, ils débattent nutrition, génétique, géologie, médecine dentaire, médecine vétérinaire, robotique, physique, chimie. On se croirait dans une université... pour les 12 ans et moins! « Cette exposition est l'apothéose de l'année scolaire pour les élèves », mentionne le directeur, Mathieu Lachance, titulaire d'une maîtrise de l'Université de Montréal. Certains ont travaillé le soir et la fin de semaine pour terminer leur présentation à temps et on sent la fébrilité dans les corridors.

Ici, le programme d'études ne diffère pas de celui des autres écoles primaires du Québec, mais la démarche scientifique est appliquée à toutes les matières. Laboratoires, visites de lieux de diffusion scientifique, conférences, la science est partout! Mais il y a peu d'élus. Cette école à « vocation scientifique pour enfants doués et talentueux de la maternelle à la sixième année », comme le précise

le formulaire d'inscription, sélectionne ses élèves par un examen d'entrée dès l'âge de cinq ans. On ne garde que les meilleurs.

Seulement deux écoles primaires sur les quelque 2000 du réseau public (il y a aussi une école Fernand-Seguin à Sainte-Foy, et les deux comptent environ 700 enfants) ont mis la science au centre de leur approche pédagogique. Certaines, comme Le Plateau ou FACE, à Montréal, sont axées sur la musique et les arts; d'autres ont le sport comme élément central. On dénombre des programmes arts-études dans 10 écoles primaires publiques et des programmes sport-études dans 40. « Les écoles à vocation particulière ont d'abord été créées dans les écoles secondaires publiques pour faire concurrence aux écoles privées, qui drainaient les meilleurs élèves du système; il était devenu urgent de faire quelque chose », relate Claude Lessard, professeur émérite de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal et président du Conseil supérieur de l'éducation du Québec.

Longtemps reconnu pour être moins stimulant pour les élèves « doués et talentueux », le système public s'est massivement converti aux projets particuliers durant les années 90: 51 écoles secondaires ont un programme sport-études et 22 un programme arts-études, sans compter les programmes d'éducation internationale. Une tendance qui semble s'être stabilisée. Aujourd'hui, ce sont les écoles primaires qui veulent leur « projet pédagogique particulier » (voir l'encadré). À la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, par exemple, l'école primaire Saint-Louis-LaSalle accueillera cet automne la première cohorte d'enfants du programme d'éducation internationale. L'apprentissage d'une troisième langue et des critères pédagogiques plus serrés les attendent.

Jean-Pierre Proulx, professeur retraité de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UdeM, rappelle que toutes les écoles doivent se doter d'un « projet éducatif », soit une couleur propre. Le « projet pédagogique particulier », souvent centré sur une discipline ou un champ disciplinaire (les arts, le sport, les langues) ou encore réservé à certains élèves, est d'un autre ordre. Les écoles à projet éducatif particulier sont de plus en plus nombreuses au secondaire, mais aussi au primaire.

Le Conseil supérieur de l'éducation a publié en 2007 un avis sur cette question, sous la houlette de M. Proulx. Tout en saluant le caractère original des projets (dont les retombées positives sont une formation de base améliorée, davantage d'élèves et d'enseignants stimulés et intéressés, des écoles plus dynamiques), le Conseil met en garde contre les dérives: l'éclatement de la formation commune, l'exclusion de certains jeunes, l'écroulement de la classe ordinaire, les iniquités dans la tâche d'enseignement. « La sélection des enfants en fonction de leurs aptitudes prive les classes ordinaires de leurs meilleurs éléments qui stimulent tout le groupe, commente M. Proulx. L'absence des plus forts risque d'entraîner une réduction des exigences et un nivèlement par le bas. »

Claude Lessard est du même avis. Il souligne la difficulté posée par l'intégration plus systématique des élèves en difficulté dans les classes ordinaires, rendant la tâche de l'enseignant plus complexe. Mais on sent dans ses propos une ouverture vers ces écoles qui sortent des sentiers battus.

M. Proulx reconnaît que les valeurs d'une portion significative de Québécois exercent une pression sur la mise en place de projets pédagogiques particuliers. Celles liées à la compétitivité expliquent en partie cette demande sociale. « Les commissions scolaires en ont pris acte. »

Pour Claude Moisan, adjoint au sous-ministre adjoint (secteur pédagogie) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS), les projets particuliers permettent au système de répondre à une



L'observation de la nature stimule l'apprentissage.

demande bien présente et donne une hétérogénéité bienvenue au réseau. « Jamais cela n'a été remis en question », signale M. Moisan.

Pour Mathieu Lachance, il ne fait aucun doute qu'une école comme celle qu'il dirige comble les besoins des élèves. « Nous sentons que nos jeunes ont besoin de relever des défis. Ils ont une capacité de compréhension au-dessus de la moyenne. Ce sont des enfants qui s'ennuieraient dans des classes normales. Le décrochage, ça menace aussi les bons élèves... » ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

VOCATION PARTICULIÈRE, PROJET PARTICULIER, PROJET ÉDUCATIF...

Chaque école du Québec doit se donner un projet éducatif défini par son conseil d'établissement, une structure administrative composée à parts égales de parents et de membres du personnel scolaire. L'école qui se dote d'un « projet pédagogique particulier » en arts, en sciences ou en sports offre à certains élèves (parfois sélectionnés en fonction de leur capacité à réussir le programme) un parcours axé sur une discipline, sans pour autant délaisser le contenu du programme d'études commun à toutes les écoles du Québec. Il peut y avoir plusieurs projets pédagogiques particuliers dans une même école, voire une école vouée exclusivement à un projet particulier. La Loi sur l'instruction publique permet à une commission scolaire d'abandonner certaines matières pour favoriser la réalisation du projet pédagogique particulier.

L'expression « vocation particulière » n'est pas officiellement reconnue par le MELS, mais elle signifie, dans le langage courant, qu'une école s'est entièrement consacrée à son projet pédagogique particulier, en musique par exemple.

À ces différents statuts s'ajoutent les 17 écoles alternatives du Québec, toutes au primaire. Il y a dans ce dernier cas un décloisonnement des matières et la formation de groupes multiâges.

Qu'est-ce qu'une école qui marche? Les lecteurs répondent.

J'aime • Commenter • Partager

Dans une école idéale, on trouve des enseignants dévoués, un projet éducatif motivant et des parents partenaires. «Plus on s'implique, plus nos jeunes se sentent appréciés et importants, mais un projet éducatif motivant est essentiel, écrit Stéphanie Gagné Clermont sur la page Facebook de l'Université de Montréal. Les jeunes doivent apprécier aller à l'école dès le jeune âge [...] On aime être avec des gens qui dégagent le plaisir, c'est vrai autant pour les jeunes que pour les grands!»

Pour Jérémy Bienvenu, «les meilleurs enseignants sont capables de rendre stimulant n'importe quel programme d'apprentissage et peuvent motiver l'enfant à travailler par lui-même à l'extérieur des cours, sans que les parents leur forcent trop la main. Cependant, les parents ne doivent pas mettre toute la responsabilité sur les épaules de l'enseignant, ils doivent se montrer coopératifs, sans intervenir démesurément non plus.»

María Verónica Paredes Arce pense que c'est le projet éducatif qui compte avant tout, car «ce ne sont pas les profs qui doivent étudier et faire les devoirs».

Cesar Eduardo penche plutôt du côté des enseignants. «Dans certains pays pauvres, nous n'avons que le premier choix», indique-t-il.

Les meilleurs souvenirs scolaires de nos lecteurs

J'aime • Commenter • Partager

Pour Yves Lanthier, le plus beau souvenir de l'école primaire a été le jour où il a déchiré tous ses livres scolaires. Il était de la dernière cohorte avant l'application d'une réforme dans l'éducation et les manuels utilisés jusque-là étaient devenus désuets. «Un pur régal», relate-t-il sur le réseau social de l'Université de Montréal.

Andréa Salcedo se souvient également des récréations où l'«on jouait au ballon chasseur, au ballon poire, aux cartes Uno et lorsqu'on partageait nos collations. Je me rappelle aussi notre projet d'élevage de papillons monarques!»

Celyne Purcell évoque l'élevage de têtards qui se sont transformés en grenouilles dans le vivarium.

Plusieurs mentionnent le dernier jour de l'année scolaire, «où l'on apportait chacun notre petite chaudière avec du savon pour laver nos bureaux» (Catherine Casavant) ou quand avait lieu le spectacle de fin des classes (Katia Trudeau).

Tina-Maria Tozzi Gutta se remémore les étoiles que l'enseignant collait sur un tableau lorsque les élèves avaient fini un projet de recherche scientifique. «À la fin de l'année, on gagnait un livre.»

La discussion continue. Partagez vos plus beaux souvenirs d'école sur facebook.com/umontreal.

Les Diplômés



3744, rue Jean-Brillant
Bureau 480
C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

Tél.: 514 343-6230
Sans frais : 1 877 343-6230
Télé.: 514 343-5798
diplomes@umontreal.ca

www.diplomes.umontreal.ca - Calendrier des activités et services exclusifs

Restez connectés!
Mettez à jour vos coordonnées

Informez-nous!
Signalez vos nominations
et vos réalisations

Appuyez l'excellence!
Donnez à l'UdeM

Mes années d'école

Nul ne peut oublier le prénom de ses premiers maîtres ou maîtresses, la tristesse accompagnant la sortie du cocon familial, ainsi



PIERRE KARL PÉLADEAU
Président du conseil d'administration d'Hydro-Québec
et vice-président du conseil de Québecor
Diplômé en droit (1987)

que les souvenirs indélébiles qui berceront toute la vie devant le temps qui s'enfuit. L'école primaire est le premier véritable lieu de socialisation, celui qui nous procure le premier lien réel à notre histoire et nos racines, qui nous donne rendez-vous avec notre alphabet et notre langue.

Mes parents se sont beaucoup privés pour m'envoyer au collège Jésus-Marie de Sillery; j'étais donc déterminée à réussir... mais aussi à changer le système, déjà. C'est à ce moment-là que j'ai acquis les valeurs qui me feraient lutter dans l'avenir pour l'égalité des chances, la justice sociale, l'accès à l'éducation, le soutien aux jeunes dès la petite enfance.



PAULINE MAROIS
Première ministre du Québec
Diplômée de HEC Montréal
(maîtrise 1976)

Je ne fus jamais un premier de classe. Je me situais généralement sur une classe d'une trentaine d'élèves. Mon père suivait de près mes résultats scolaires par mon bulletin mensuel. Il m'incitait fortement à me rapprocher de la tête, mais il n'en faisait pas une question capitale. Il attachait tout autant d'importance à des succès obtenus dans les diverses matières. D'autre part, la participation à des activités parascolaires lui paraissait très formatrice.

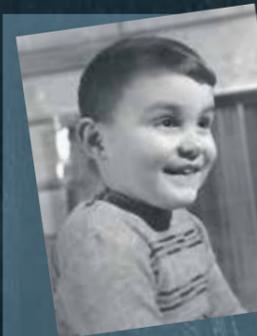
PAUL GÉRIN-LAJOIE
Président de la Fondation Paul Gérin-Lajoie et instigateur du ministère de l'Éducation du Québec
Diplômé en droit (1942)

Pour la vie, l'école primaire reste fondatrice, primordiale. Enfant de l'exil, réfugiée de la dictature, j'ai pu, avec l'aide de professeurs de Thetford Mines, exorciser les traumatismes, la terreur, la violence, les images de mon père torturé méconnaissable et de ma mère en mode de survie, les silences, la rupture, les espaces et les gestes perdus. Ces professeurs m'ont accueillie et ont compris non seulement le stigmate de la différence, mais aussi sa richesse. Grâce à eux, j'y puise encore la force de toute une vie.

MICHAËLLE JEAN
Ancienne gouverneure générale du Canada (2005-2010)
Diplômée en littérature comparée (1984)



Je garde des souvenirs formidables de mon école primaire, à Saint-Hyacinthe. Mais la période où ma mère a été enseignante suppléante n'a pas été facile! Elle était plus exigeante avec moi qu'avec mes camarades.



GUY BRETON
Recteur de l'Université de Montréal

Je dois à l'école primaire que j'ai fréquentée, un jardin d'enfance dirigé par des sœurs, une maîtrise du français dont je ne me suis jamais départi et des bases extraordinaires en mathématiques. Pour cela, je leur suis très reconnaissant. Mais l'aspect chaleureux des professeurs était singulièrement absent. Mon fils a connu une formidable école publique. Il y a conçu des maquettes de grands projets et vécu des séances de laboratoire qui ont formé le futur médecin qu'il allait devenir. Et j'ai constaté que les professeurs l'aimaient, ce qui a beaucoup contribué à sa socialisation.

MARC LAURENDEAU
Journaliste
Diplômé en science politique (maîtrise 1973)



IL RENONCE À UNE CARRIÈRE EN SCIENCE POUR ENSEIGNER AU PRIMAIRE

Comment les animaux qui hibernent au Québec conservent-ils leur chaleur?

C'est la question à laquelle ont dû répondre les 135 élèves de troisième année de l'Académie Ste-Thérèse, qui ont utilisé pour ce faire des bouteilles d'eau chaude coiffées d'un thermomètre. Certaines étaient recouvertes de fourrure, d'autres de plumes et de graisse; les variations de température étaient notées toutes les deux minutes et transcrites dans des tableaux. « Ils ont pu émettre une hypothèse, mener une expérience et observer la nature en action; en d'autres termes, ils ont pu appliquer la méthode scientifique », signale Serge Gagnier, l'enseignant qui a eu l'idée de cette expérience. Selon ce diplômé en biochimie de l'Université de Montréal (1997) et en sciences de l'éducation (2000) qui a renoncé à une carrière scientifique pour se consacrer à l'enseignement au primaire (il est titulaire d'une classe de première année depuis 1999 au campus de Rosemère de l'Académie), on n'est jamais trop jeune pour faire de la science. Même sa fille de 18 mois a, selon lui, une âme de chercheuse. « Elle veut toucher à tous les objets qui l'entourent. La curiosité, c'est le premier pas vers la connaissance. »

On ne fait pas que de la thermodynamique dans la salle de cours de « monsieur Serge ». Il y naît des poussins et des canetons; on y fabrique des boussoles, des huttes de castor et des rampes à bobsleigh. La science est présente au quotidien. Certains jours, la classe n'a ni murs ni plafond, puisque le groupe sort observer la faune parfois étonnante qui se déploie sur les rives de la rivière des Mille-Îles: renards roux, tortues géographiques, hérons, ouaouarons et scarabées de toutes sortes. À l'aide de pelles et de seaux, les élèves rapportent des organismes vivants qu'ils identifieront sous le microscope.

« J'adore la classe de monsieur Serge, dit Noémie, qui est en troisième année. C'est cool parce qu'on fait des expériences à chaque cours. » Son activité préférée? Un concours consistant à élever la tour la plus haute possible. Antoine, en quatrième, est lui passionné par la science, et son prototype d'avion en papier l'a propulsé jusqu'à la finale régionale du Défi Apprenti génie ce printemps. L'avion a fait un vol plané de 17 mètres.



SERGE GAGNIER LA CLASSE DE « MONSIEUR SERGE »

« Monsieur Serge » dans la cour de récréation de l'Académie Ste-Thérèse à Rosemère

« Des enseignants comme Serge Gagnier sont aussi exceptionnels que précieux dans le système québécois, indique son directeur de thèse, Marcel Thouin, qui souligne la double formation de M. Gagnier: scientifique et didactique. En utilisant la science dans ses cours, il compense le recul en heures imposé au primaire par la réforme pédagogique. »

Trop rare, la science au primaire? En tout cas, pas pour les élèves de l'Académie Ste-Thérèse, qui bénéficient de la présence du biochimiste recyclé. Celui-ci a aussi fait un baccalauréat en enseignement des sciences au secondaire à l'UdeM et une maîtrise en éducation à l'Université de Sherbrooke tout en travaillant. À 38 ans, il est à rédiger une thèse de doctorat en didactique sur la vulgarisation scientifique appliquée à l'enseignement.

Serge Gagnier n'est jamais à court d'idées pour amener les enfants à interroger la nature. Durant sa leçon sur l'astronomie, il a proposé aux élèves de mesurer leur ombre à différentes heures du jour. Ils ont ainsi pu « voir » la course de la Terre autour du Soleil. « Les mathématiques peuvent apparaître abstraites pour les enfants de première année, commente-t-il. Mais on peut trouver des moyens de les rendre concrètes. »

Auteur de deux livres de vulgarisation scientifique dans la collection joliment intitulée « J'instruis mes parents » (*Qui hiberne, qui hiverne?*, en 2002, et *La vie, sport extrême*, en 2008, chez Joey Cornu éditeur), Serge Gagnier est parti de questions que les écoliers se posaient dans ses cours. « J'avais regroupé les réponses dans un document pédagogique et des parents m'ont suggéré de le proposer à un éditeur. »

Son second titre explore l'adaptation des humains, des animaux et des végétaux pour survivre et se reproduire. Il rassemble également les propos de têtes d'affiche de la science (de l'astrophysicien Hubert Reeves au généticien Tomas J. Hudson en passant par l'écologiste Pierre Dansereau et l'entomologiste Georges Brossard).

En plus de s'occuper de sa classe, Serge Gagnier fait du « surtemps » en coordonnant les activités scientifiques des autres enseignants. La direction l'appuie sans réserve et lui a accordé un budget pour la construction d'un véritable laboratoire qui ouvrira ses portes à l'automne. Il travaille déjà à ses projets de recherche et d'enseignement..

Au fait, la fourrure, les plumes et la graisse des animaux ne réchauffent pas. Elles emprisonnent la chaleur. Et ça, les élèves de troisième année l'ont découvert par eux-mêmes! ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

L'ENSEIGNANTE
ORTHOPÉDAGOGUE

Janic Demers ENSEIGNE AU PRIMAIRE DEPUIS 23 ANS

« J'AIME
LORSQUE
L'ENFANT
SE SENT
ENTOURÉ.
J'ESSAIE
D'ÉTABLIR
UNE COM-
PLICITÉ
AVEC LUI. »

Les animaux bigarrés, les grosses lettres et les chiffres colorés qui décorent les murs de la classe de Janic Demers ressemblent à ceux de ses premières années dans le métier, il y a 23 ans. En 2013 comme en 1990, les enfants s'échinent tout l'automne sur des syllabes, puis sur des mots. Et à Noël, miracle! Ils alignent bel et bien des phrases, sous le regard ébahi de leurs parents.

Immuable, le métier d'enseignant? « Non, les enfants ont changé, constate l'enseignante à l'irrésistible sourire. Ils sont moins patients. Ils comprennent mal ce que signifie le mot "attendre". Alors, moi, j'essaie de développer cette aptitude, qui sera si importante dans leur vie. »

Janic Demers accorde pareillement beaucoup d'attention aux relations entre les enfants en insistant sur l'entraide et le partage. Elle-même soigne ses rapports avec les enfants de première année. Un garçon nerveux dérange la classe en tambourinant sur le pupitre avec son crayon? Elle convient avec lui d'un clin d'œil discret lorsqu'il fait trop de bruit. Un autre s'ennuie manifestement? Elle lui demande de donner un coup de main à son voisin. Un troisième confond le *p* et le *f* systématiquement? Elle vérifie s'il ne serait pas dyslexique. « J'aime lorsque l'enfant se sent entouré. J'essaie d'établir une complicité avec lui. »

Récemment, un grand de 19 ans, placier dans un cinéma, l'a reconnue et saluée. Il avait été son élève et se rappelait que « madame Janic » lui avait donné une boule antistress pour l'aider à traverser un moment difficile, la maladie de sa maman.

L'enseignante originaire de Mont-Laurier a connu des expériences d'enseignement variées au cours de sa carrière. « J'ai travaillé dans des écoles en milieux défavorisés multiethniques. Souvent, les parents ne parlent pas très bien français et l'école devient un lieu d'ancrage pour les enfants, une manière de s'intégrer dans la société. Les problèmes d'apprentissage étaient nombreux et il fallait toujours avoir des collations dans l'armoire pour les enfants dont le sac-repas était vide... La charge de travail est énorme, mais c'est extrêmement valorisant. »

Depuis quelques années, « madame Janic » enseigne à l'école Saint-Germain d'Outremont, à un jet de pierre de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, où elle a obtenu en 1991 un baccalauréat en enseignement primaire assorti d'une formation en orthopédagogie, qui lui est d'un grand secours. « Le milieu scolaire est beaucoup plus sensibilisé aujourd'hui aux troubles d'apprentissage, souligne-t-elle, de sorte que le dépistage s'effectue plus tôt dans la vie de l'enfant, ce qui permet d'intervenir avec davantage d'efficacité. »

Quand on lui demande quels changements elle souhaiterait voir s'opérer dans le monde de l'éducation, Janic Demers n'hésite pas une seconde: « Il faut redonner du lustre à la profession d'enseignant! Enseigner est un métier difficile. Il faut se tenir à jour, suivre les recherches menées dans le domaine, s'adapter aux nouvelles réalités sociales. Et surtout, c'est un métier important pour toute la société. » ■

PAULE DES RIVIÈRES

Janic Demers dans
sa classe de l'école
Saint-Germain
d'Outremont

TD Assurance
Meloche Monnex

La sécurité
routière

Soucieuse d'offrir à ses clients un service exceptionnel,
TD Assurance Meloche Monnex vous offre ces conseils de sécurité.

Distraction et rage au volant : comment les éviter

Éviter tout ce qui peut vous détourner de votre tâche principale, qui consiste à conduire de manière responsable et sécuritaire. Vous est-il déjà arrivé d'être si absorbé par une conversation que vous avez grillé un feu rouge? Il arrive que des conducteurs qui n'apprécient pas la façon de conduire d'un autre automobiliste posent des gestes ou prononcent des paroles offensantes. La conduite agressive peut se transformer en rage au volant. En revanche, la conduite responsable diminue les risques de conflit et contribue à la sécurité routière.

Pour réduire l'agressivité et les distractions...

- Ne quittez jamais la route des yeux et gardez toujours les mains sur le volant.
- Ne considérez pas les erreurs des autres conducteurs comme des atteintes personnelles.
- Planifiez votre itinéraire avant de partir. Les erreurs de conduite les plus graves et les comportements irréfléchis sont souvent le fait de conducteurs égarés.
- Assurez-vous que les enfants sont correctement attachés.

Pour plus d'information :

melochemonnex.com/umontreal
1-888-589-5656

Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.
Sources d'information : COMPARIS 2001, CANSTATS Bulletins, Conseil canadien de la sécurité.



En mission humanitaire en Éthiopie en 2008



D^{re} JOANNE LIU

MÉDECINE SANS FRONTIÈRES

Le 28 juin 2013, la D^{re} Joanne Liu a été élue à la présidence de Médecins sans frontières, l'une des plus importantes organisations humanitaires du monde.

Au milieu d'un marais au Nigeria, en 2005, la D^{re} Joanne Liu lutte contre la malaria avec ses collègues de Médecins sans frontières (MSF) lorsque son chemin croise celui d'un noble de la région. Elle lui explique le but de l'intervention humanitaire en cours et s'enquiert de la santé des habitants. Il lui répond qu'il est inquiet quant au taux élevé de décès chez les enfants et il se demande si la population peut avoir accès à cette petite pilule bleue qui «rend les hommes forts»...

Voilà l'une des expériences les plus étranges qu'a vécues en 20 ans d'engagement humanitaire la pédiatre urgentiste du CHU Sainte-Justine depuis 2000 (diplômée en pédiatrie de l'UdeM en 1996), professeure de clinique à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, qui vient d'être élue à la présidence internationale de MSF. Joanne Liu n'ose pas en rire, car cette anecdote démontre à quel point, de nos jours, des nantis sont dans un monde autre que celui des déshérités, touchés par la pauvreté, la malnutrition et la maladie. «Il est inacceptable qu'en 2013

on meure encore de déshydratation, de faim et de rougeole, déplore-t-elle. Il y a des maladies relativement faciles à soigner à condition d'avoir la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires.»

C'est ce que fait depuis 42 ans l'organisme humanitaire qui gère un budget de près de un milliard d'euros et un réseau de 32 000 employés, lauréat du prix Nobel de la paix en 1999. Sans s'être lassée de travailler directement auprès de patients durant les 20 missions auxquelles elle a pris part sur quatre continents, la D^{re} Liu désire servir la cause dans une autre perspective. Après avoir assumé différentes fonctions, de médecin sur le terrain à chef de mission, elle a été directrice de programmes de l'organisation à Paris de 1999 à 2002. Son mandat de trois ans à la tête de MSF au siège social à Genève, en Suisse, commence en octobre.

«J'ai vu travailler Joanne dans des conditions difficiles et je peux vous dire qu'elle a une énergie incroyable et un moral à toute épreuve», indique le Dr Roy Male, du Centre de santé communautaire de Regent Park, à Toronto. Il l'a rencontrée pour la première fois à Iqaluit, dans le Nunavut, en 1991, alors qu'il y pratiquait la médecine de famille et qu'elle y effectuait un stage. De ses mandats à la présidence à MSF Canada de 2004 à 2009, il mentionne l'une de ses

«ELLE CONNAIT BIEN LE BRUIT DES BALLES ET DE L'ARTILLERIE LOURDE ET A PARFOIS DÛ DORMIR AVEC SES BOTTES AUX PIEDS PAR CRAINTE D'UNE ATTAQUE DES REBELLES DURANT LA NUIT», DIT SA BIOGRAPHIE.

réalisations les plus importantes: la mise en place d'un réseau mondial de télé-médecine appliquée à l'humanitaire. «Un médecin devant un patient au Congo peut avoir l'avis immédiat d'un spécialiste en hématologie de l'université de Toronto ou de Londres par exemple.»

COMBATTRE LE CHOLÉRA

La mission où Joanne Liu s'est sentie le plus utile s'est déroulée en Ouganda en 1998. Alors qu'elle célèbre le temps des fêtes avec sa famille, on l'appelle le 26 décembre à l'aube pour une mission visant à y limiter la propagation d'une épidémie de choléra. Elle rassemble quelques effets personnels et saute dans l'avion. Elle passera six mois en Ouganda et contribuera à circonscrire l'épidémie. Vingt-cinq-mille personnes seront traitées par MSF en collaboration avec le ministère national de la Santé. Le taux de mortalité dû au choléra peut atteindre 50% sans traitement; cette proportion descend à moins de 5% si l'on applique des règles d'hygiène simples et qu'on procède à une réhydratation adéquate des malades.

Quelques années plus tard, la D^{re} Liu s'inquiète de l'épidémie de VIH-sida qui affecte les populations de l'hémisphère Sud. «MSF a pour mandat d'apporter des secours d'urgence aux populations dans le besoin à la suite d'un conflit armé, d'une épidémie ou d'une catastrophe naturelle, souvent sur du court terme. Or, nous nous rendions compte que jusqu'à 80% de nos patients hospitalisés étaient séropositifs, sinon sidéens. Résultat, nous ne traitions que des infections opportunistes mais pas le mal», relate-t-elle.

À ce moment-là, si les antirétroviraux existent, le traitement coûte 15 000\$ par an, un montant prohibitif dans les pays à bas revenus. Auréolé de son prix Nobel, MSF entreprendra de changer les choses et parviendra à obtenir des traitements à une fraction du prix (200\$) grâce à l'accès aux médicaments génériques. À ce jour, des dizaines de milliers de patients ont bénéficié de cette intervention. «Peu de gens savent que c'est MSF qui a conduit en grande partie cette bataille», précise la D^{re} Liu. L'organisme humanitaire a pu compter sur le soutien de plusieurs ONG et États; l'opinion publique internationale y a joué un rôle majeur avec des pétitions signées dans tous les coins du monde.

Mais toutes les histoires ne finissent pas aussi bien. Après cinq jours au chevet des malades d'un hôpital de Dagahaley, un camp de réfugiés somaliens au Kenya, en 2011, Joanne Liu a vu cinq bébés de moins de six mois mourir en moins de 48 heures. Cinq, c'est approximativement le nombre de décès annuels au service des urgences du CHU Sainte-Justine pour des tout-petits de cet âge.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Originaire de Québec, où son père tenait le restaurant *China Garden*, M^{me} Liu a déménagé à Montréal pour faire son doctorat en médecine à l'Université McGill dans les années 80. Avant l'âge de 20 ans, elle avait déjà acquis une solide expérience internationale de travail grâce aux organismes Katimavik et Carrefour canadien international. Devenue médecin, elle ira soigner des gens dans le Grand Nord et au Nouveau-Brunswick, «partout où l'on a besoin de docteurs».

C'est à l'âge de 13 ans, à la lecture d'un récit de mission, que Joanne Liu découvre Médecins sans frontières et dès lors son intérêt à l'égard de l'organisation de cessera de grandir. «J'ai choisi la médecine dans un objectif très précis: travailler à l'étranger auprès des plus démunis. Les orientations de MSF me convenaient parfaitement: offrir une aide médicale d'urgence à des populations victimes de guerres, d'épidémies et de famines, de catastrophes naturelles telles que des inondations et des séismes.»

La spécialité pédiatrique, toujours utile en zone de crise, a été choisie en conséquence. La D^{re} Liu a suivi une formation en urgence pédiatrique durant deux ans à l'hôpital Bellevue, à New York, reconnue pour sa clientèle issue de milieux défavorisés: on y soigne régulièrement des blessés par balles et armes blanches.

D'ailleurs, elle insiste sur le fait que ses collègues du système de santé québécois n'ont pas moins de mérite parce qu'ils viennent en aide à la population locale. «L'intervention humanitaire dans les zones sinistrées ne convient pas à tout le monde!» commente-t-elle.

En Syrie, où la guerre civile fait rage, la plupart des hôpitaux sont endommagés et le transport des blessés est ralenti par les procédures de contrôle. La présidente de MSF aimerait que le sort de ces victimes soit mieux compris par le reste du monde.

Si MSF ne se pose pas en médiateur, des membres de l'organisation rencontrent les belligérants pour accéder sans danger aux zones à risque. Pendant les conflits récents, même des droits humanitaires internationaux comme celui interdisant de prendre pour cible les travailleurs humanitaires ont été bafoués. Le 5 août dernier, l'attaque d'un convoi de MSF au Soudan du Sud a fait un mort et un blessé, et en Somalie deux membres de l'organisme ont été séquestrés pendant 644 jours. «Il faut être lucide par rapport aux risques même si cela fait partie de notre engagement, déclare la présidente élue. C'est une lourde responsabilité à assumer pour les travailleurs humanitaires et pour les dirigeants.»

La D^{re} Liu affirme avoir reçu l'appui de l'Université de Montréal et du CHU Sainte-Justine quant à ses nouvelles responsabilités qui la tiendront à l'écart de la salle des urgences montréalaise pour les trois années à venir. Elle n'abandonne pas pour autant ses fonctions universitaires, car elle a lancé l'idée d'une chaire humanitaire internationale qu'elle aimerait mettre en place au cours des prochaines années. «Je crois que l'Université de Montréal peut jouer un rôle prépondérant sur la scène internationale et ce serait une façon de le faire. Pour certaines personnes, la contribution à l'aide humanitaire peut se faire par des dons.»

Pour sa part, Joanne Liu remercie le ciel d'être née dans un pays du G8 où l'on mange trois fois par jour, où l'on n'a pas à franchir des points de contrôle le matin et le soir, et où les enfants ne courent aucun risque d'être attaqués quand ils marchent vers l'école. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Sur le Web:
MSF International: www.msf.org
MSF Canada: www.msf.ca/fr



IL FAUT MIEUX TAILLER LES ARBRES

Chaque année, Hydro-Québec dépense 60 M\$ pour tailler des arbres. Des couts qui s'ajoutent aux dépenses des municipalités et des résidents pour l'entretien et le remplacement d'arbres. Ces procédés créent une dépendance coûteuse aux tailles répétitives, donnant aux végétaux des formes inesthétiques et pro-voquant leur vieillissement prématuré, déplore Jeanne Millet, chercheuse invitée et chargée de cours au Département de sciences biologiques. Selon cette spécialiste de l'architecture des arbres, la taille actuelle stimule des réactions de croissance qui vont à l'encontre des buts de l'aménagement.



NE JETEZ PLUS VOS PELURES!

Ne jetez plus vos pelures de pomme! Le Dr Émile Levy, professeur au Département de nutrition, et son équipe ont découvert qu'elles contiennent des molécules organiques bénéfiques pour la santé, appelées polyphénols, qui ont le pouvoir de prévenir, voire de contrecarrer le stress oxydatif et l'inflammation dans le système gastro-intestinal. Et ces propriétés exceptionnelles ne se retrouvent pas toujours dans la chair du fruit. Mieux vaut donc bien laver la pelure à l'eau chaude plutôt que de l'enlever.



LES LACS DES LAURENTIDES SONT MENACÉS

La santé des lacs des Laurentides décline, principalement à cause de la déforestation due aux constructions résidentielles. La disparition de la bande riveraine entraîne une eutrophisation des lacs, accélère leur processus de vieillissement et augmente les risques de prolifération des cyanobactéries, qui intoxiquent les plans d'eau. Selon Mélissa Greene, chercheuse au Département de sciences biologiques, la seule solution est de remettre les berges à l'état naturel.

Ces capsules sont tirées d'articles de l'hebdomadaire *Forum* et de communiqués du Bureau des communications et des relations publiques de l'UdeM, qui peuvent être consultés sur le site nouvelles.umontreal.ca/forum.



UN ESPOIR POUR LES CHATS ARTHROSIQUES

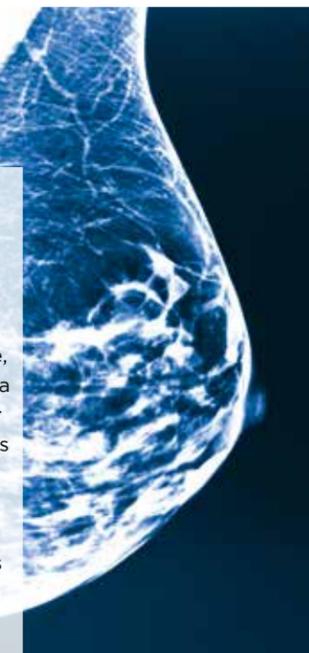
Votre chat refuse les caresses qu'il réclamait hier encore? Peut-être souffre-t-il d'arthrose, une maladie qui touche 80 % des chats âgés de 11 ans et plus. Le Dr Éric Troncy, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire, et des chercheurs du Groupe de recherche en pharmacologie animale du Québec ont trouvé une manière de diagnostiquer cette maladie en scrutant la démarche de l'animal, en mesurant son degré d'activité quotidienne et en quantifiant sa sensibilité au toucher. Conclusion: l'administration d'un anti-inflammatoire pendant quatre semaines peut réduire la douleur et permettre au chat de retrouver le goût de l'activité physique. Attention, il récupèrera aussi son énergie pour monter sur les lits!

LES SOMNAMBULES SE SOUVIENNENT

Après 15 années de recherche au Centre d'études avancées en médecine du sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le professeur Antonio Zadra, du Département de psychologie, lève le voile sur le somnambulisme, qui touche de deux à quatre pour cent des adultes. Contrairement aux croyances populaires, les somnambules se souviendraient parfois de leurs actions, agiraient par motivation et subiraient des conséquences diurnes de leurs déambulations nocturnes, telle que la somnolence.

UNE PROTÉINE FREINE LA PROGRESSION DU CANCER DU SEIN

Une équipe de chercheurs à l'Institut de recherches cliniques de Montréal, dirigée par le Dr Jean-François Côté, professeur à la Faculté de médecine, vient de désigner la protéine DOCK1 comme étant une cible potentielle pour freiner la progression des métastases chez les personnes atteintes du cancer du sein, le plus répandu chez la femme. Près de 90% des décès sont attribuables aux métastases, mais peu de mécanismes sont connus pour expliquer leur progression. L'identification des protéines qui régulent ce processus pourrait conduire à la mise au point de nouveaux agents qui seraient combinés avec les traitements actuels.



BACHELIÈRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Kim Thúy nous livre un roman puissant et raffiné

man

Disponible en format numérique

1913-2013 JACK VICTOR CENTENAIRE

OGILVY monsieur

ESPACE HOMME AU 4^e

1307, rue Sainte-Catherine O.
514.845.4742
ogilvycanada.com

FRÉDÉRIC BOUCHARD ET LE DON EN SOI

Professeur au Département de philosophie de l'Université de Montréal, Frédéric Bouchard est passionné par la philanthropie. Friand de statistiques, le philosophe des sciences s'est amusé à comparer les stratégies utilisées par l'établissement pour remplir ses coffres. En parcourant les études sur la question, il a constaté que le prestige de l'Université est un élément de motivation essentiel chez les donateurs. Or, la réputation de l'UdeM, a-t-il observé, se joue avant tout dans des disciplines où des dons modestes peuvent avoir une influence significative. Il n'y a donc pas de petites contributions, seulement «un engagement vis-à-vis de la communauté».

Frédéric Bouchard prêche par l'exemple. Ayant obtenu un baccalauréat (1997) et une maîtrise (2000) au Département de philosophie de l'UdeM, il verse à son *alma mater* une modeste somme directement prélevée sur son salaire. «Comme prof, on donne déjà beaucoup de son temps, dit-il comme s'il entendait les arguments de ses collègues. Mais si je veux aider l'Université, je dois fournir un investissement supplémentaire.»

Âgé de 38 ans, M. Bouchard a fait son doctorat à l'Université Duke, aux États-Unis, une grande université privée au fonds de dotation de cinq milliards de dollars. Là-bas, il s'est rendu compte à quel point la formation qu'il avait reçue à l'ombre de la tour d'Ernest Cormier était à la hauteur, «meilleure que celle de la plupart des étudiants issus des grandes universités américaines», précise-t-il. Comme boursier, il a pu mesurer «l'effet de levier incroyable» de la philanthropie sur l'avenir d'un jeune chercheur. Son expérience lui a enseigné que l'excellence dépendait beaucoup de cette générosité du privé. Et il juge non fondées les craintes de ceux qui voient la philanthropie comme la première étape du désengagement de l'État. «Au contraire, conteste-t-il, en donnant à l'Université, j'envoie le message que les études supérieures comptent à mes yeux.»

La philanthropie rend heureux, croit encore M. Bouchard. Parce que, au-delà de l'opération comptable, on y trouve une forme d'épanouissement. «Beaucoup de gestes qu'on accomplit dans une journée sont futiles et c'est normal qu'il en soit ainsi. Le défi, c'est d'attribuer un sens à ce qu'on fait. Je pense que le don peut remplir cette mission. Le don signifie que je cherche à améliorer le monde.»

«On se fait solliciter par quantité d'organismes. On souscrit à la campagne de financement d'un hôpital? On contribue à la santé. On choisit un musée? On satisfait son besoin d'investir dans la culture. L'université réunit tout ça. On trouve ici des chercheurs



La philanthropie rend heureux, croit M. Bouchard.

qui se penchent sur des traitements pour l'asthme et des programmeurs de jeux vidéo. Et puis les étudiants symbolisent l'avenir d'une société.»

Élevé à Outremont, fils de deux professeurs de cégep, Frédéric Bouchard se déclare très attaché à l'UdeM et à Montréal. Optimiste, il refuse de céder à la morosité. «Les universités québécoises ne sont pas en déclin, bien au contraire. Je n'ai jamais reçu tant d'invitations de l'étranger. Depuis que j'ai été engagé, deux Françaises sont venues parfaire leur formation postdoctorale dans mon département. À l'époque de Jean Lesage, cela aurait été impensable.»

Né 12 ans après la Révolution tranquille, M. Bouchard est fier des progrès réalisés par la société québécoise. «L'idée de bâtir une société plus juste était excellente. Il existe cependant d'autres moyens pour améliorer le bien commun et, ces autres moyens, nous les avons négligés.»

La philanthropie. Le professeur Bouchard y revient toujours. «Le Québec est connu à l'échelon international en grande partie grâce à ses étudiants et ses chercheurs. On l'oublie trop souvent. Les premiers ambassadeurs du Québec, c'est nous. Tous ceux qui passent par nos couloirs aident à bâtir notre société.» ■

HÉLÈNE DE BILLY



«Moi, c'est la santé de ma communauté qui me préoccupe. Je veux faire carrière en santé publique et prévenir les maladies.»

SABRINA PROVOST
Étudiante en médecine

NOS ÉTUDIANTS FAÇONNERONT L'AVENIR DE NOTRE SOCIÉTÉ

Donnez pour les bourses de la réussite étudiante de l'Université de Montréal



Des talents. Une planète.

«Je crois que l'éducation est à la base de toute société et la pédagogie doit sans cesse se renouveler. C'est ma grande motivation.»

CATHERINE DROUIN
Étudiante en sciences de l'éducation



Contribuez aux bourses de la réussite des étudiants de l'Université de Montréal et aidez-les à déployer leur talent. Soutenez des jeunes talentueux dans leur formation. Encouragez des étudiants exceptionnels à poursuivre leur parcours aux cycles supérieurs. Récompensez des jeunes qui se démarquent et qui s'engagent dans leur communauté.

En tant que diplômés de l'Université de Montréal, vous savez que cet investissement dans la réussite de nos étudiants est un gage de confiance dans l'avenir.

Faites votre don en ligne dès maintenant à l'adresse bdrd.umontreal.ca ou composez le **514 343-6812** ou le **1 888 883-6812**, ou encore remplissez et postez le formulaire ci-contre.

M. Moreau, François Castonguay, président et chef de la direction du Groupe Uniprix, et Jean Lefebvre, doyen de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval



UNIPRIX SOUTIEN LA FORMATION DES PHARMACIENS

Le Groupe Uniprix a fait un don de 700 000 \$ aux facultés de pharmacie de l'Université de Montréal et de l'Université Laval afin de permettre la création commune d'un programme passerelle vers le doctorat de premier cycle en pharmacie (Pharm. D.). L'annonce en a été faite à l'Université Laval le 23 avril en compagnie de nombreux invités.

Avec la mise en œuvre, à l'automne 2007, du premier programme de Pharm. D. à l'Université de Montréal et d'un programme analogue à l'Université Laval à l'automne 2011, l'accent a été mis sur le développement des compétences cliniques professionnelles pour préparer adéquatement les étudiants aux nouvelles réalités du travail de pharmacien. Après avoir suivi le nouveau programme, les pharmaciens pourront utiliser le titre de docteur en pharmacie. La formation débutera en janvier 2014.

« Nous sommes heureux de créer ce programme conjointement avec nos collègues de l'Université Laval, et le don du Groupe Uniprix nous permettra d'acquérir une expérience de formation à distance de qualité pour tous les pharmaciens du Québec », a déclaré le doyen de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, Pierre Moreau.

**À louer au pied du
Mont-Sainte-Anne**

Pour vos rencontres de groupe entre amis, en famille ou pour affaires !

15 belles grandes maisons de campagne à louer, près de la ville de Québec.
À partir de \$20 par personne par jour, 12 pers. pour 7 jours.
De 4 à 32 chambres à coucher par maison, jusqu'à 80 personnes par maison !

RÉSERVATIONS : 1 800 461-2030



Vous pouvez visiter chaque maison sur notre site Internet :
www.chalets-village.com

ANTONINE BOILY-BOUSQUET : 52 ANS DANS L'ENSEIGNEMENT ET FIDÈLE AU POSTE

Pour Antonine Boily-Bousquet, enseigner est un grand acte, un acte créatif et un acte d'amour ! Cette enseignante à la longue carrière est toujours fascinée par le champ de l'éducation. « C'est une sphère merveilleuse où le défi humain est à relever quotidiennement. Enseigner, c'est propulser nos jeunes vers leurs rêves et les amener à atteindre le meilleur d'eux-mêmes. Notre mission est grande. Il faut toujours un cœur rempli d'amour et une énergie contagieuse pour se rendre à bon port ! »

Outre son activité professionnelle, cette diplômée de l'Université de Montréal s'est engagée dans différentes œuvres philanthropiques. Membre du cabinet de campagne de la Faculté des sciences de l'éducation pendant plusieurs années, administratrice au conseil de plusieurs fondations éducatives, elle siège depuis bientôt 10 ans au conseil d'administration de l'association des diplômés de l'Université de Montréal. Antonine Boily-Bousquet contribue au développement de l'Université et invite tous les diplômés à donner à la hauteur de leurs aspirations.



CRISTINE LAMOUREUX, NOUVELLE DIRECTRICE DES DONS MAJEURS ET PLANIFIÉS

Diplômée en nutrition de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de HEC Montréal, Cristine Lamoureux est la nouvelle directrice, depuis le printemps 2013, des dons majeurs et planifiés au Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'UdeM. Avant d'occuper ce poste, elle a travaillé durant plus de 20 ans dans le domaine de la recherche médicale et du développement des affaires dans le secteur de la santé. Elle a notamment assumé les fonctions de chef de la section des clients et des partenariats avec les hôpitaux, les centres de recherche et les universités chez Pfizer. Elle a aussi été chef de programmes chez TEVA et directrice des ventes pour le Québec chez Purkinje. Depuis 2011, elle dirigeait le développement des partenariats avec les organismes subventionnaires à la Faculté de médecine. M^{me} Lamoureux est engagée dans diverses causes philanthropiques depuis plusieurs années.



LE VIOLON DE PAPA !

C'est pour rendre hommage à son père, le violoniste Marcel Saucier (1912-1997), que Michel Saucier a versé 1,5 M\$ dans un fonds de bourses destiné aux étudiants de la Faculté de musique.

Quand la philanthropie fait partie des valeurs familiales...

« Avec le lancement, ce soir, du Fonds de bourses en violon Marcel-Saucier, c'est à notre tour, papa, d'avoir le privilège de soutenir le talent et les efforts de gens qui ont décidé, comme toi, d'entamer leur carrière musicale en violon. Mon seul regret est que cet hommage soit posthume, mais je suis convaincu qu'il te rejoint, où que tu sois. »

Ainsi s'exprimait, le 29 mai dernier, Michel Saucier à un concert où l'on a souligné la carrière de son père, feu Marcel Saucier, violoniste virtuose et pédagogue de renom. Le concert était donné à la Faculté de musique en reconnaissance du don exceptionnel de 1,5 M\$ de son fils, titulaire d'un baccalauréat, d'une maîtrise et d'un doctorat de l'UdeM. Ce généreux don, premier de cette ampleur destiné à la Faculté de musique, a permis la création du Fonds de bourses en violon Marcel-Saucier.

Par ces bourses d'excellence qui portent le nom de son père, M. Saucier souhaite contribuer à la formation poussée relativement à cet instrument qui a marqué le quotidien de sa famille. Le concert a été ponctué de témoignages touchants du donateur.

« Vivre de la musique à l'époque de papa demandait beaucoup de détermination et de conviction, comme ce l'est encore aujourd'hui. Mon père a travaillé sans relâche à former des violonistes et des pianistes et à leur transmettre l'amour passionné de la musique de tous les styles. Et pour lui, avoir un diplôme universitaire était un gage de réussite dans la vie », a-t-il dit.

Plus de 40 ans après l'obtention de son premier diplôme en pharmacie, Michel Saucier démontre toujours un attachement profond à son *alma mater* : il n'a jamais cessé d'y revenir, notamment à titre de chargé de cours et de mécène — M. Saucier et sa conjointe figurent parmi les donateurs les plus généreux de l'histoire de l'Université. À titre de mélomane, il assiste très régulièrement aux concerts des étudiants de la Faculté de musique.

À la fin du concert, Isabelle Panneton, doyenne de la faculté, a présenté les premiers étudiants lauréats de ces bourses, lesquels ont fait vibrer leurs archets en souvenir de M. Saucier père : Daphnée Sincennes Richard, Coline Berland, Simon Alexandre et Patrice Calixte. Le violoncelle Stéphane Tétreault était également du programme.

« Appuyer le talent des étudiants en violon les plus doués de la Faculté de musique de l'Université de Montréal est un salut à mon père pour les valeurs qu'il nous a transmises, a déclaré Michel Saucier. C'est aussi un hommage à son amour du violon, qui a permis le coup de foudre entre lui et Olivette, ma mère, au cours d'une leçon. Grâce à sa musique, à sa virtuosité et à sa détermination, il a appris à ses enfants la recherche de l'excellence. »








VOTRE RENDEZ-VOUS PLEIN AIR !

Billets de remontées à prix réduit disponibles à l'Association des diplômés.
Information : 514.343.6230



ÊTRE DIPLÔMÉ DE L'UdeM, UNE CHANCE INOUIË

Je ne saurais vous exprimer ma surprise d'avoir le privilège de représenter les diplômés de l'Université de Montréal en 2013 dans le rôle d'ambassadrice du Mois des diplômés.

C'est un honneur qui m'a beaucoup émue quand j'ai reçu l'appel de Guy Breton, notre recteur. Cependant, cette première émotion a été évincée par un grand vertige quand je suis retournée dans les locaux de l'Université. Mon cœur contenait à peine l'éblouissement qui m'a envahie quand j'ai sillonné les couloirs, constatant à quel point mon université est belle et grande autant sur le plan des recherches d'avant-garde qui y sont menées que sur celui de son engagement citoyen dans toutes les sphères de la vie.

Quand j'ai appris que l'UdeM se classe parmi les 150 meilleurs établissements universitaires de la planète selon les grands classements internationaux, j'ai réalisé la chance inouïe que j'ai eue d'y avoir reçu deux diplômes, puisque, malgré sa renommée internationale et malgré mes moyens très modestes d'alors, elle était à ma portée et continue à être très accessible aujourd'hui en comparaison des universités de ce calibre ailleurs dans le monde.

Nous sommes 350 000 diplômés de l'UdeM, 350 000 membres d'une même famille, 350 000 hommes et femmes qui ont contribué et contribuent toujours à la construction d'une ville, d'un pays, d'un monde. À 350 000, nous pouvons faire beaucoup. Alors, j'espère qu'ensemble, à l'aide de moyens différents et multiples, nous, les anciens étudiants, porterons chacun à notre manière les prochains 350 000 nouveaux étudiants afin de les soutenir dans leur marche vers l'avenir, notre avenir.

Au plaisir donc de vous retrouver au cours des festivités du Mois des diplômés pour consolider la fondation à partir de laquelle les prochaines générations pourront rêver, dessiner, édifier la suite.



KIM THUY
LINGUISTIQUE ET TRADUCTION 1990 ET DROIT 1993
Ambassadrice du Mois des diplômés 2013
Le calendrier des activités se trouve au www.diplomes.umontreal.ca.



Dans l'ordre habituel, M. Breton, M^{me} Roy, M^{me} Viau-Chagnon, Danielle Dansereau, présidente de l'Association, M^{me} Marcil-Gratton et M. Tessier

GALA ANNUEL DE L'ORDRE DU MÉRITE

Le 9 mai dernier, près de 200 personnes ont assisté au Gala annuel de l'Ordre du mérite, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de Robert Tessier, président du conseil d'administration de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

L'Ordre du mérite a été remis à Michèle Viau-Chagnon, fondatrice du Phare Enfants et Familles, et à Nicole Marcil-Gratton, présidente déléguée du même organisme. Rappelons que Le Phare Enfants et Familles offre gratuitement aide et soutien aux parents d'enfants atteints d'une maladie dégénérative et terminale.

En remettant cette haute distinction à M^{mes} Viau-Chagnon et Marcil-Gratton, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal a voulu souligner leurs remarquables carrières respectives, mais aussi leur exceptionnelle contribution à l'amélioration de la qualité de vie d'une multitude d'enfants et de parents du Québec.

Prenant la parole au cours de la soirée, Louise Roy, chancelière de l'Université, a déclaré que «l'honneur qui vous est rendu aujourd'hui et qui est pleinement mérité met ainsi en relief toute une dimension de la contribution de l'UdeM à notre communauté». Et le recteur, Guy Breton, a renchéri en disant: «Je connais ce mur [la mort] que la science ne franchit pas. Et nous avons vu ce soir que, là où la science doit baisser les bras, vous ouvrez les vôtres.» De plus, a mentionné très justement le recteur, «vous nous rappelez que, dans cette grande maison où nous saluons souvent les parcours de portée nationale ou internationale, les actions les plus discrètes, les plus individuelles peuvent être tout aussi immenses et méritoires».

Prenant la parole à son tour, la présidente de l'Association des diplômés a vanté la vision, la ténacité et l'altruisme des deux lauréates qui ont su réunir leurs idéaux, leurs forces et leurs réseaux pour mettre en place une organisation unique au Québec dans le domaine des soins palliatifs pédiatriques.

Merci aux commanditaires de la soirée:



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La présidente de l'Association des diplômés, Danielle Dansereau, me prie de convoquer tous les membres à la 78^e assemblée générale de l'Association.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 27 novembre 2013, à 17h30, au local M-415 du pavillon Roger-Gaudry, à l'Université de Montréal, 2900, boulevard Édouard-Montpetit (entrée par le Hall d'honneur).

ÉLECTIONS AU CONSEIL

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 25 octobre 2013 à 16 h, en remplissant un bulletin de présentation qu'elles peuvent obtenir en composant le 514 343-6230.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Les Diplômés
Université de Montréal

LE MOIS DES DIPLÔMÉS

25^e ANNIVERSAIRE DE PROMOTION 1988-2013

Kim Thuy
diplômée UdeM
Ambassadrice Mois des diplômés 2013

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE 2013

17 h 30

Salle de bal du Centre Sheraton
1201, boul. René-Lévesque Ouest à Montréal

75 \$ par personne
Tables corporatives disponibles
Nombreux prix de présence

Bienvenue aux amis et partenaires de l'Université de Montréal!

Reservations : 514 343-6230

Liza Frulla
diplômée UdeM
Maître de cérémonie

Marc-André Blanchard	Droit
Président du conseil et chef de la direction McCarthy Tétrault	
Micheline Cambron	Littérature
Professeure titulaire Département des littératures de langue française Université de Montréal	
Sylvain De Guise	Médecine vétérinaire
Professeur et chercheur University of Connecticut	
Françine de Montigny	Sciences infirmières
Professeure et titulaire Chaire de recherche sur la santé psychosociale des familles Université du Québec en Outaouais	
Pasquale Ferraro	Médecine
Professeur agrégé et titulaire Chaire Alfonso Minicozzi et Famille Université de Montréal	
Robert Normandeau	Musique
Professeur titulaire et compositeur Faculté de musique Université de Montréal	
Madeleine Paquin	HEC Montréal
Présidente et chef de la direction Logistec Corporation	
Guy Sauvageau	Médecine
Chef de la direction et directeur scientifique Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) Université de Montréal	

LES DIPLÔMÉS DE 1958 ET DE 1963 FÊTENT LEUR ANNIVERSAIRE DE PROMOTION

Le 4 juin, les diplômés de 1958 (55^e anniversaire) et de 1963 (50^e anniversaire) s'étaient donné rendez-vous dans le hall d'honneur de l'Université pour souligner leurs anniversaires de promotion respectifs.

Plus de 260 personnes ont participé à cette rencontre, dont le point culminant a été la remise officielle des plaques personnalisées et des médailles commémoratives.

Soulignons que le D^r Gérard Tabourian (médecine dentaire 1963), qui réside au Liban, avait tenu à faire le voyage pour prendre part à ces retrouvailles.

Tous nos remerciements au D^r Bernard Leduc (médecine 1963) et à Jean-Paul Marsan (pharmacie 1958) pour avoir si bien collaboré au succès de l'activité.



Des diplômés de la Faculté de médecine de 1963 heureux de se retrouver pour célébrer le 50^e anniversaire de leur promotion.



Debout, au centre, Antonine Boily-Bousquet en compagnie de diplômées en sciences de l'éducation de 1963.



Des diplômés de la Faculté de médecine de 1958 ont tenu à souligner leur 55^e anniversaire de promotion.



Des diplômés de la Faculté de droit de 1963 et de 1958 rassemblés pour célébrer dans la joie l'anniversaire de leur promotion.

LES DIPLÔMÉS DE 1968, 1973, 1978 ET 1983 CÉLÈBRENT LEUR ANNIVERSAIRE DE PROMOTION

Le 12 avril dernier, quelque 250 personnes se sont retrouvées dans le hall d'honneur de l'Université pour fêter leurs 30^e, 35^e, 40^e et 45^e anniversaires de promotion.

Le recteur Breton, qui assistait à la rencontre, a profité de l'occasion pour présenter les nombreux projets en cours à l'Université de Montréal, mais aussi pour remercier les diplômés de leur contribution au rayonnement et au développement de ce grand établissement.



Des diplômés en sciences infirmières (1983) et en orthopédagogie (1978) heureux de se retrouver.



Assis au centre, Louis Cyr, ancien président de l'Association des diplômés, en compagnie de diplômés en chimie, en informatique et en mathématiques.



Chantal Thomas, directrice générale du Bureau du développement et des relations avec les diplômés (BDRD), à droite au premier rang, et Caroline Guy, conseillère à ce même bureau, troisième au dernier rang, en compagnie de diplômés de 1973 en mathématiques.



Antonine Boily-Bousquet, première vice-présidente de l'Association, à droite au premier rang, et Chantal Thomas, directrice générale du BDRD, derrière elle, en compagnie des diplômés en droit de 1978.

Merci aux diplômés qui ont collaboré au succès de cette rencontre:

30^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1983

Jean R. Allard, relations industrielles
Jacques Brisson, sciences biologiques
Chantal Cara, sciences infirmières
Lucie Lanthier, architecture
Brigitte Stanké, mathématiques

35^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1978

Paule Bernier, nutrition
Alain Boisvert, pharmacie
Mireille Cyr, psychologie
Danielle Dansereau, linguistique et traduction
Marie Paradis, kinésiologie
Luc Valiquette, médecine
Gilles Vincent, sciences biologiques

40^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1973

Dupuis Angers, pharmacie
Claire Durand, psychologie
André Prévost, médecine dentaire
Christiane Rousseau, mathématiques
Daniel N. Granger, droit
Jean-Louis Richer, mathématiques

45^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1968

Christine Truesdell, droit
Stéphane Molotchnikoff, sciences biologiques
Rénald Paré, sciences économiques

POWSKI 3500
ACHÉTEZ VOS BILLETS DE SKI EN LIGNE ET ÉCONOMISEZ!
LES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL OBTIENNENT L'ABONNEMENT GRATUIT
VISITEZ WWW.POWSKI.COM/UDM POUR PLUS DE DÉTAILS
JUSQU'À 35% DE RABAIS DANS LES STATIONS DE SKI PARTENAIRES

LE CLUB DES DIPLÔMÉS SÉNIORS

Pour une 13^e année d'affilée, les membres du Club des diplômés seniors ont été invités à un déjeuner coprésidé par le vice-recteur aux études, Raymond Lalande, et la présidente de l'Association, Danielle Dansereau.

Cette activité a réuni 110 personnes dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal le 11 juin dernier.

Le doyen de la journée a été Pierre Demers, diplômé du Département de physique en 1935 et 1937 et qui célébrait donc le 78^e anniversaire de l'obtention de son premier diplôme. Dans sa présentation, le vice-recteur Lalande a rappelé que M. Demers avait travaillé au projet Manhattan (1943), destiné à mettre au point un réacteur nucléaire à l'eau lourde.

Parmi les invités, soulignons la présence du D^r Jacques Dumouchel (médecine vétérinaire 1953), qui arrivait d'Alberta, et de M^{re} Claude Marchand (droit 1953), qui a été président de l'Association en 1965 et 1969.

La présidente de l'Association a profité de cette rencontre pour introniser officiellement dans le Club les personnes suivantes, toutes diplômées en 1953:

DROIT
André Bélanger
Joan Clark
Yvan Desjardins
Alfred Dubuc
Victor Duhamel
Claude Marchand

HEC
Laurent Collard
Maurice De Palma
Gérard Dubost
Pierre Dupont
François Richard

HYGIÈNE
Thérèse Gaudette
Marie Maillé

MÉDECINE
Pierre Bertrand
Pierre Chalut
Yves-M. Dagenais
Antonio Déry
Constant Papageorges
Maurice Parent
Vincent Poitras
Simon-Pierre Rivest

MÉDECINE DENTAIRE
Charles Gosselin

MÉDECINE VÉTÉINAIRE
Jacques Dumouchel

NUTRITION
Denyse Major Fournier

OPTOMÉTRIE
André Bétournay
Marcel Proulx

PHARMACIE
Maurice Bouchat
Jean-Jacques Godin
Morris Goodman
Gilles Valois

POLYTECHNIQUE
Guy Cyr



Assis, le deuxième à gauche, Pierre Demers, doyen de la journée, en compagnie des autres invités prenant place à la table d'honneur. Assis à la droite, on reconnaît Gilles Laferrière (HEC 1937), doyen de l'an dernier.



Diplômés de 1953 officiellement intronisés dans le Club des diplômés seniors.

MERCI À NOTRE PARTENAIRE ET PRINCIPAL COMMANDITAIRE DE TOUTES NOS ACTIVITÉS.



SOIRÉES AU THÉÂTRE À MONTRÉAL

Deux soirées au théâtre ont rassemblé 280 personnes à Montréal.

Une première soirée, organisée à l'Espace Go le 1^{er} mars dernier, aura permis aux personnes présentes d'assister à la présentation de la pièce de Guillaume Corbeil *Cinq visages pour Camille Brunelle*.

L'autre soirée, qui se passait au théâtre de Quat'Sous le 10 mai, correspondait à notre traditionnelle soirée au théâtre. Au programme, la pièce d'Olivier Kemeid (science politique 1995) intitulée *Survivre*.



CONFÉRENCE SUR L'OPÉRA À QUÉBEC

Le 21 février 2013, Michel Veilleux a présenté une sélection des moments majeurs de ses trois premières conférences sur l'opéra à son meilleur.

Plus de 130 personnes ont assisté à cette présentation, qui se donnait au Théâtre de la Bordée, à Québec.

M. Veilleux (histoire de l'art 1998 et musique 1992) est responsable de la série «Opéramania» proposée par la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

VOYAGE CULTUREL À QUÉBEC

Une trentaine de personnes ont participé le 6 juin dernier au voyage culturel organisé par Francine Sarrasin (Les beaux détours) pour visiter deux expositions mettant en valeur de fabuleux objets d'art et de civilisation: l'art inuit de la collection Brousseau et *Maori debout*.



CONFÉRENCE À LONDRES

Une centaine de personnes diplômées d'universités québécoises mais résidant actuellement au Royaume-Uni ont répondu à une invitation de la délégation générale du Québec à Londres en assistant à une conférence donnée le 2 mai par Adam Blanshay, chef de la direction de Just For Laughs Theatrical.

Une réception suivait la conférence.



FLORE

Fleurs - Événements - Objets - Curiosités - 5006, rue Sherbrooke Ouest - 514.488.3555 - www.flore.qc.ca

Before Success, Comes... the Rise

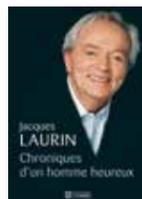
Yvan-Serge Gosselin
Science politique 1985 et 1994
Sherpa Press, 2012
184 pages

L'autisme: du choc à l'espoir

André Rousseau
Psychologie 1975 et 1978
France Carbonneau
Chenelière Éducation, 2012
232 pages, 29,95 \$

Une décennie de changement dans le respect des règles du jeu

Guillaume Lachance
FEP 2011
Éditions Mélibée, 2013
98 pages, 21,95 \$



Chroniques d'un homme heureux

Jacques Laurin
Lettres 1963
Les Éditions de l'Homme, 2013
272 pages, 24,95 \$

Comme autant de haches

Marjolaine Deschênes
Littératures de langue française 2012
Éditions du Noroît, 2013
18 \$

Gabriel et Juliette/ La Bar-mitsva de Samuel

David Fitoussi
Sociologie 1992
Éditions Marchand de feuilles, 2013 et 2009
Respectivement 192 pages et 304 pages, 22,95 \$ chacun

Un balcon à Cannes

Jean-Sébastien Ollu
Littératures et langues modernes 2003 et 2009
Annika Parance Éditeur, 2012
168 pages, 19,95 \$
Paru sous le nom de plume Juan Joseph Ollu

Les fiancés de Gdansk

Louise-Michelle Sauriol
Orthophonie 1960
Éditions du Phoenix, 2012
305 pages, 13,95 \$



Un homme en sarrau blanc

Hélène Perras Martineau
Études françaises 1977
Carte blanche, 2013
222 pages, 30 \$

Harmoniser sa vie: l'art de concilier le travail et la vie personnelle

Guylaine Deschênes
Psychologie 2003
Les Éditions Québec-Livres, 2013
216 pages, 29,95 \$

La gestion philanthropique: guide pratique pour la collecte de fonds

Daniel Lapointe
FEP 1991
Presses de l'Université du Québec, 2013
254 pages, 25 \$



Les crimes invisibles: délits contemporains, dénonciation et temps de réaction

Louise Fines
Criminologie 1977, 2003 et 2007
Éditions Liber, 2013
110 pages, 17 \$

Vol au-dessus d'un nid-de-poule

Patricia Bittar
Science politique 1986
Les Éditions Pierre Tisseyre, 2013
191 pages, 21,95 \$

Viser juste ne suffit pas/ La concession

Pierre Corbeil
Histoire 1979
Éditions fpc, 2012 et 2013
Respectivement 165 pages et 220 pages, 9,99 \$ chacun
Livres numériques

Les chantiers intimes

José Tshisungu
Linguistique et traduction 1993
L'Harmattan, 2013
260 pages, 24,70 \$



Bandes dessinées de la classe de Français 2

Danièle Archambault
Linguistique et traduction 1977, 1982 et 1985
Anne Dumontier
28 pages
Peut être téléchargé gratuitement au <http://danielebd.com/bd-numerique-ebook>

Destination Québec: une histoire illustrée du tourisme

Marc H. Choko
Architecture 1973
Michèle Lefebvre
Danielle Léger
Les Éditions de l'Homme, 2013
256 pages, 34,95 \$

Article «Linguistic Legislation» Paru dans l'Encyclopedia of Applied Linguistics

Giuseppe Turi
Droit 1963
Éditions Wiley-Blackwell, 2012
Encyclopédie de 7200 pages en 10 volumes

Devenir humain, devenir saint!

Sylvie Bessette
Théologie et sciences des religions 2005
Éditions Novalis, 2013
120 pages, 21,95 \$

Les saisons de la vitalité: stimuler sa vitalité toute l'année

Danielle Larocque
Kinésiologie 1978
Gereso Édition, 2013
423 pages, 32,95 \$

Pas peur du noir

Marilou Bourassa
Sciences de l'éducation 2002
Libre Expression, 2013
272 pages, 24,95 \$



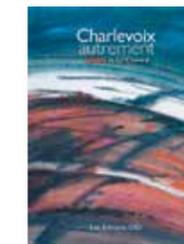
Je cuisine avec des images

Anne Perrault
Biochimie 1975
Sciences cliniques 1979
Ann Mitchell
Gérontologie 2012
Carte blanche, 2013
185 pages, 24,95 \$



Bordeaux, l'histoire d'une prison

Sébastien Bossé
Sociologie 1994
Chantal Bouchard
Psychologie 1986 et 1988
Éditions au Carré, 2013
264 pages, 24,95 \$



Charlevoix autrement

Cyril Simard
Architecture 1965
Éditions GID, 2013
75 pastels couleur

Course à pied: le guide d'entraînement et de nutrition

Natalie Lacombe
Nutrition 1995 et 2001
Richard Chouinard
K MAG, 2013
322 pages, 34,95 \$

Plantes sauvages des villes et des champs (tomes 1 et 2)

Gisèle Lamoureux
Sciences biologiques 1968
Groupe Fleurbec, 2013
Respectivement 288 pages et 208 pages, 24,95 \$ chacun

steilmann
OGIIVY depuis 1866
Boutique au 2^e étage
1307, rue Sainte-Catherine O.
514.842.7711 poste 225
ogilvycanada.com

MESSAGE IMPORTANT

BIENTÔT...

Des nouvelles concernant la carte de crédit offerte aux diplômés de l'Université de Montréal

- + Nombreux avantages directs pour vous;
- + Nombreux privilèges par votre association, notamment l'envoi de la revue, l'accès à des services sélects et la tenue d'activités à prix abordables.

Surveillez notre site Web à la rubrique « avantages et services ».

www.diplomes.umontreal.ca ou au 514 343-6230

Les Diplômés

Université de Montréal

POURQUOI PAYER PLUS CHER POUR VOS ABONNEMENTS ?

JUSQU'À 91% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE

Les Diplômés

Université de Montréal

RabaisCampus SERVICE D'ABONNEMENTS AUX DIPLOMÉS

Titre	Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque
Le Devoir	12 sem./16 pp.	184,00\$	371,90\$
Le Devoir	13 sem./16 pp.	67,00\$	110,24\$
Le Devoir	12 sem./16 pp.	227,50\$	440,96\$
Le Devoir	12 sem./16 pp.	225,45\$	429,52\$
Le Journal de Montréal	12 sem./17 pp.	126,36\$	404,04\$
Le Journal de Québec	12 sem./17 pp.	57,08\$	128,44\$
Le Journal de Québec	12 sem./17 pp.	126,36\$	313,04\$
Le Soleil	12 sem./17 pp.	112,00\$	138,32\$
Le Soleil	12 sem./17 pp.	199,00\$	341,12\$
The Globe and Mail	12 sem./17 pp.	26,25\$	54,90\$
The Ottawa Sun	12 sem./17 pp.	55,85\$	239,20\$

Titre	Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque
Le Coup de Poigne	12 sem./17 pp.	19,99\$	19,99\$
l'actualité	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
BEI AGE	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
CHATNAINE	12 sem./17 pp.	14,97\$	14,97\$
MO	12 sem./17 pp.	16,95\$	16,95\$
MAISON	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Sélection	12 sem./17 pp.	13,95\$	13,95\$
CHAS	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
RECHE	12 sem./17 pp.	13,95\$	13,95\$
TV	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
protegezvous	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
TABLETTES	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Le Soleil	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
UNFO	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Journal Québec	12 sem./17 pp.	186\$	186\$
Journal Montréal	12 sem./17 pp.	277\$	277\$
Journal de Québec	12 sem./17 pp.	186\$	186\$
Journal de Montréal	12 sem./17 pp.	277\$	277\$

Titre	Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque
CHEZ SOI	12 sem./17 pp.	13,95\$	13,95\$
DecorMag	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Fleurs, Plantes, Jardins	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
La Maison du 21^e siècle	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Les idées de ma maison	12 sem./17 pp.	13,95\$	13,95\$
Les idées de mon jardin	12 sem./17 pp.	12,75\$	12,75\$
Maison & Demeure	12 sem./17 pp.	19,95\$	19,95\$
MaisonMontreal	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
Rénovation-Bricolage	12 sem./17 pp.	15,95\$	15,95\$
Vivre à la campagne	12 sem./17 pp.	18,00\$	18,00\$
Better Homes & Gardens	12 sem./17 pp.	26,95\$	26,95\$
Country Living	12 sem./17 pp.	16,95\$	16,95\$
Dwell	12 sem./17 pp.	22,44\$	22,44\$
ELLE DECOR	12 sem./17 pp.	19,99\$	19,99\$
House & Home	12 sem./17 pp.	22,67\$	22,67\$
Wood	12 sem./17 pp.	23,61\$	23,61\$
Châtelaine	12 sem./17 pp.	14,97\$	14,97\$
Cine d'été	12 sem./17 pp.	18,45\$	18,45\$
Elle Québec	12 sem./17 pp.	14,95\$	14,95\$
FA	12 sem./17 pp.	14,75\$	14,75\$
Loulou	12 sem./17 pp.	13,95\$	13,95\$
Compost	12 sem./17 pp.	28,99\$	28,99\$
Fashion	12 sem./17 pp.	9,95\$	9,95\$
In Style	12 sem./17 pp.	24,95\$	24,95\$
Biosphère	12 sem./17 pp.	21,95\$	21,95\$
Ca m'intéresse	12 sem./17 pp.	72,00\$	72,00\$
Ciel & Espace	12 sem./17 pp.	85,00\$	85,00\$
Géo	12 sem./17 pp.	73,00\$	73,00\$
National Geographic	12 sem./17 pp.	59,95\$	59,95\$
Nature sauvage	12 sem./17 pp.	29,50\$	29,50\$
Québec Science	12 sem./17 pp.	38,95\$	38,95\$
Science & Vie	12 sem./17 pp.	89,95\$	89,95\$
Terre Sauvage	12 sem./17 pp.	59,95\$	59,95\$
Popular Science	12 sem./17 pp.	21,74\$	21,74\$
Travel & Leisure	12 sem./17 pp.	27,99\$	27,99\$
7 Jours	12 sem./17 pp.	174,42\$	223,06\$
Dernière Heure	12 sem./17 pp.	54,00\$	103,24\$
Le Lundi	12 sem./17 pp.	62,05\$	203,49\$
Photo Solution	12 sem./17 pp.	21,95\$	36,70\$
Point de Vue	12 sem./17 pp.	179,00\$	209,40\$
Poplife	12 sem./17 pp.	99,00\$	198,00\$
Première	12 sem./17 pp.	42,75\$	71,88\$
Séquences	12 sem./17 pp.	23,95\$	36,70\$
Star Inc.	12 sem./17 pp.	13,45\$	39,90\$
TEQ par Québec Audio & Vidéo	12 sem./17 pp.	24,95\$	39,00\$
TV Guide	12 sem./17 pp.	56,95\$	134,68\$
Entertainment Weekly	12 sem./17 pp.	28,72\$	311,48\$
Popular Photography	12 sem./17 pp.	17,95\$	71,88\$
Rolling Stone	12 sem./17 pp.	24,96\$	161,74\$
Un Weeky	12 sem./17 pp.	59,99\$	259,45\$
Géo Plein Air	12 sem./17 pp.	24,95\$	38,70\$
Mieux-être	12 sem./17 pp.	19,95\$	35,94\$
Sentier Chasse-Pêche	12 sem./17 pp.	38,95\$	57,75\$
Spiritualité	12 sem./17 pp.	56,95\$	25,94\$
Tennis Magazine	12 sem./17 pp.	72,50\$	104,50\$
Vélo Mag	12 sem./17 pp.	26,95\$	38,70\$
Yoga Mondo	12 sem./17 pp.	38,95\$	47,92\$
Yoga	12 sem./17 pp.	22,25\$	49,90\$
Yoga Illustrated	12 sem./17 pp.	19,99\$	71,88\$
Vegetarian Times	12 sem./17 pp.	34,95\$	335,44\$
Weight Watchers	12 sem./17 pp.	23,88\$	62,91\$
Weight Watchers	12 sem./17 pp.	23,79\$	35,94\$
BACCHUS	12 sem./17 pp.	14,95\$	31,80\$
Bel Age	12 sem./17 pp.	14,95\$	23,60\$
Coup de Poigne	12 sem./17 pp.	19,95\$	49,50\$
Home	12 sem./17 pp.	14,95\$	23,60\$
La Terre de chez nous	12 sem./17 pp.	49,95\$	98,00\$
Le Bulletin des agriculteurs	12 sem./17 pp.	49,95\$	76,45\$
Le guide Cuisine	12 sem./17 pp.	14,95\$	23,60\$
Maxim's Animal	12 sem./17 pp.	20,75\$	31,92\$
Mixeur	12 sem./17 pp.	9,95\$	14,95\$
Moi & Cie	12 sem./17 pp.	16,95\$	53,68\$
Panorama	12 sem./17 pp.	59,99\$	72,00\$
Pions en Échec	12 sem./17 pp.	29,95\$	ND
Pions en Échec	12 sem./17 pp.	39,95\$	ND
Psychologies	12 sem./17 pp.	79,00\$	104,50\$
Relief de Société	12 sem./17 pp.	24,95\$	41,70\$
Relatives	12 sem./17 pp.	24,95\$	48,00\$
Signé M	12 sem./17 pp.	28,75\$	31,92\$

ÉPARGNEZ ENCORE PLUS!
10\$
JUSQU'À DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE!
(SUR ACHATS MULTIPLES)

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!
PLUS DE 300 TITRES DISPONIBLES!
21 NOUVEAUX TITRES!
50 TITRES À 15\$ OU MOINS!

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!
PLUS DE 300 TITRES DISPONIBLES!
21 NOUVEAUX TITRES!
50 TITRES À 15\$ OU MOINS!

POUR COMMANDER rabaiscampus.com/asso
514 982-0180 1 800 265-0180

Taxes applicables en sus / Autres publications et durées disponibles.
Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. Les prix et la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé 09/2013

PHILIPPE CHARRON MET LES MATHÉMATIQUES AU SERVICE DU BADMINTON

Le joueur ne dispose souvent que de huit centièmes de seconde pour réagir et prévoir son coup.

Philippe Charron est un passionné. Lorsqu'il exprime sa vision du badminton, on s'éloigne de la pratique récréative de ce sport qui figure parmi les plus populaires chez les usagers du CEPsum. Le joueur des Carabins de l'Université de Montréal en fait ressortir toute la complexité en évoquant les nombreux mouvements à maîtriser et la multitude de situations de jeu qui peuvent survenir.

«Le volant peut atteindre une vitesse de 280 kilomètres à l'heure, rappelle l'étudiant de deuxième cycle en géométrie spatiale. Cela veut dire qu'il est possible qu'il traverse le terrain en 0,2 seconde. Le temps de réaction normal d'un être humain est de 0,12 seconde. Ça ne laisse donc que 0,08 seconde pour réagir et prévoir son coup. Le joueur de badminton doit donc être capable de réfléchir très vite. J'ai un esprit analytique et j'ai tendance à comprendre le badminton de cette façon, et c'est amplifié par les mathématiques. Ça fait 17 ans que je joue et j'en apprend toujours.»

L'athlète originaire de Montréal a remporté les trois derniers prix remis à l'étudiant-athlète de l'année chez les Carabins grâce à une moyenne très élevée durant son baccalauréat en mathématiques. Pouvant parler avec autant de verve de badminton que de mathématiques, Philippe Charron se destine à une carrière dans l'enseignement universitaire.

«J'aime enseigner des choses et en discuter, souligne-t-il. De plus, les recherches sont une partie très importante du travail d'un professeur de mathématiques. La recherche et l'enseignement, c'est ce qui m'allume, alors c'est parfait.»

Ce joueur qui a été sacré athlète masculin par excellence sur le circuit du Réseau du sport étudiant du Québec à ses trois premières saisons aime également coacher. En plus de donner des leçons de badminton tous les jeudis, il se rend disponible pour les autres joueurs à l'entraînement.

«J'essaie aussi de parler beaucoup à mes coéquipiers à l'extérieur des entraînements, pendant les tournois, entre les matchs, dit-il. Comme, au cours des dernières années, le niveau de jeu des Carabins a beaucoup augmenté, ce sont de bons entraînements.»

UN ÉTUDIANT-ATHLÈTE GLOBETROTTEUR

Le printemps dernier, Philippe Charron s'est rendu à Kuala Lumpur, en Malaisie, une terre de badminton, où il faisait partie de l'équipe canadienne à la Sudirman Cup. Ce tournoi bisannuel par équipes mixtes réunit les meilleures nations du monde dans la discipline. Quelques semaines plus tard, le représentant de l'UdeM était à Kazan, en Russie, pour participer aux 27^{es} Universiades d'été.

À 24 ans, il a déjà visité un quinzième de pays grâce au badminton. «L'un de mes objectifs de vie est d'en visiter une cinquantaine, affirme-t-il. À la maison, il a toujours été



important d'avoir une bonne culture générale et j'avais développé une ouverture sur le monde, mais ma vision de celui-ci est différente depuis que j'ai voyagé un peu partout.»

UNE FAMILLE DE SPORTIFS

Philippe Charron n'est pas devenu étudiant-athlète par hasard. Ses parents se sont rencontrés à la Palestre nationale, où ils s'entraînaient avec des équipes de volleyball d'élite. En outre, le grand frère et les deux sœurs du jeune homme ont joué au badminton à un niveau avancé sur la scène provinciale.

«L'anomalie, c'est que mes parents ne sont pas si grands que ça. Ils ne mesurent pas plus de 1,75 mètre. Je mesure 1,90 mètre, fait-il remarquer. Et je n'ai jamais fait de volleyball, mis à part dans mes études au secondaire.»

Toutefois, l'athlète a pratiqué plusieurs sports avant de finalement se consacrer exclusivement au badminton. Philippe Charron a joué plusieurs années au soccer, en plus de s'initier au hockey, à la gymnastique, à la natation, au plongeon et même aux échecs, où il était l'un des meilleurs du pays dans son groupe d'âge à 12 ans. Par ailleurs, il a appris les rudiments du badminton avec les entraîneurs de son équipe... de baseball. Ces derniers étaient l'athlète olympique Philippe Bourret et Jean-Robert Quevillon, qui a été par la suite entraîneur-chef de l'équipe de badminton des Carabins durant sept saisons.

Aujourd'hui, Philippe Charron fait partie de l'élite de son sport au Canada. Il espère remporter un championnat canadien et aider les Bleus à gagner un premier titre universitaire de Badminton Canada par équipes. En parallèle, il incarne l'étudiant-athlète idéal et continue de gravir les échelons du monde universitaire. ■

MATHIEU DAUPHINAIS

L'athlète a remporté les trois derniers prix remis à l'étudiant-athlète de l'année chez les Carabins.

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS



Photo : Alain Roberge/La Presse

GYSLAINE DESROSIERS

DOCTORAT *HONORIS CAUSA*

En 20 ans à la tête de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), Gyslaine Desrosiers a marqué l'évolution de la profession infirmière par la modernisation du champ d'exercice, la légalisation de la pratique avancée et la création des premières spécialités infirmières. Son parcours exceptionnel lui a valu un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec en Outaouais en 2013. Elle a également reçu cette année le Prix du Conseil interprofessionnel du Québec.

M^{me} Desrosiers est titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières de la Faculté des sciences infirmières de l'UdeM (1972) et d'une maîtrise en administration des affaires de HEC Montréal (1981). Depuis 2000, elle occupe le poste de présidente fondatrice du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone et, depuis 1998, elle préside la Fondation de l'OIIQ, anciennement connue sous l'appellation Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec.



JEAN GRONDIN

CHAIRE DE MÉTAPHYSIQUE ÉTIENNE-GILSON

Nouveau titulaire de la Chaire de métaphysique Étienne-Gilson, à Paris, et lauréat de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, Jean Grondin a reçu, en 2012, le prix André-Laurendeau, de l'Acfas, et le prix Killam en sciences humaines, du Conseil des arts du Canada. Il avait été nommé précédemment officier de l'Ordre du Canada, l'une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles du pays, pour ses contributions à titre d'expert mondial de la philosophie allemande, en particulier pour ses recherches inédites en herméneutique.

Jean Grondin est professeur titulaire au Département de philosophie de l'Université de Montréal depuis 1991. Ses travaux ont surtout porté sur la philosophie allemande, l'histoire de la métaphysique, la phénoménologie, l'herméneutique, la philosophie de la religion et celle du sens de la vie. M. Grondin a obtenu de l'UdeM un baccalauréat ès arts spécialisé en philosophie (1977) puis une maîtrise en philosophie (1978).

LAYLA CLAIRE

PRIX VIRGINIA-PARKER

Le Conseil des arts du Canada a accordé à Layla Claire le prix Virginia-Parker 2013, qui récompense les artistes canadiens démontrant un talent et un sens musical exceptionnels. Étoile montante de l'opéra, cette jeune soprano originaire de Vancouver a une voix d'une couleur et d'une expressivité bien à elle. Elle fait carrière au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Elle a offert l'été dernier son premier récital professionnel au Festival Orford. Cet automne, elle fera ses débuts à la Canadian Opera Company, à Toronto, dans le rôle de Fiordiligi de l'opéra *Così fan tutte*, de Mozart. Elle sera aussi la donna Anna de *Don Giovanni*, également de Mozart, au Festival d'opéra de Glyndebourne, en Angleterre, l'été prochain.

Diplômée de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (2004 et 2006), elle a fait par la suite une maîtrise spécialisée en opéra au Curtis Institute of Music, de Philadelphie. Puis, en 2009, elle a participé au Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opera.



Photo : Kristin Hoebermann

▼ **JEAN-GUY LEGAULT**
sciences sociales 1950
vient de recevoir le Prix du Gouverneur général pour l'entraide. M. Legault a été président de la Fondation Édouard-Montpetit durant de nombreuses années.

▼ **CLAUDE R. LAMOUREUX**
arts 1963
ancien président-directeur général de Teachers, est entré au conseil d'administration d'Orbite Aluminae.

▼ **BERNARD LANDRY**
droit 1963
ancien premier ministre du Québec, a été nommé président du comité consultatif du Fonds Fondation Léo Bureau-Blouin.

▼ **LOUISE DESJARDINS**
lettres 1965
boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec, séjournera deux mois en 2013 à Buenos Aires afin de réaliser un projet d'écriture.

▼ **PIERRE B. MEUNIER**
droit 1966
avocat spécialisé en droit de l'environnement, a été nommé membre du conseil d'administration d'Innoventé, une société qui produit de l'énergie à partir de déchets organiques.

▼ **CLAUDE MONTMARQUETTE**
sciences économiques 1966 et 1968
président-directeur général du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université McGill.

▼ **ANNE-MARIE TRAHAN**
droit 1967
a été nommée présidente de la Société d'art vocal de Montréal et membre du conseil d'administration du Service de conciliation en assurance de dommages.

▼ **LISE BISSONNETTE**
sciences de l'éducation 1968
est entrée au conseil d'administration de l'UQAM. Rappelons que M^{me} Bissonnette a été directrice du *Devoir* et présidente-directrice générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

▼ **MICHEL BONNEAU**
bibliothéconomie 1968
a été nommé président de la Société de l'Ordre du Bleu.

▼ **JOSEPH HUBERT**
chimie 1969 et 1974
professeur au Département de chimie de l'Université de Montréal et vice-recteur aux grands projets académiques de l'établissement, a été décoré de l'Ordre des Palmes académiques pour sa contribution méritoire au milieu universitaire et à l'éducation.

▼ **FRANÇOIS JOLY**
HEC 1971
a été nommé membre indépendant du conseil d'administration de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

▼ **MADELEINE SAINT-JACQUES**
FEP 1971
présidente du conseil d'administration de Saint-Jacques Vallée Young & Rubicam, a reçu le prix Hommage de l'Association des agences de publicité du Québec.

▼ **GIGI ALAI-VIDAL**
linguistique et traduction 1972
directrice du Bureau des affaires communautaires de la Communauté bahá'íe de Montréal, a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.



▼ **GILLES BRASSARD**
informatique et recherche, opérationnelle 1972 et 1975
professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal, s'est vu remettre le Prix d'excellence du Fonds de recherche du Québec-Nature et technologies. Également, M. Brassard a été nommé membre de la prestigieuse Royal Society, académie scientifique du Royaume-Uni.

▼ **CLAUDE SÉGUIN**
HEC 1972
vice-président principal chez Groupe CGI, est entré au conseil d'administration d'Exfo, une entreprise de Québec qui conçoit des tests et mesures pour l'industrie des télécommunications.

▼ **MARC H. CHOKO**
architecture 1973
a été nommé membre honoraire de la Société des designers graphiques du Québec pour sa contribution à l'avancement du design graphique au Québec.

▼ **GÉRARD BOISMENU**
science politique 1974 et 1975
doyen de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, a été nommé au Conseil scientifique de l'Institut des Amériques, qui rassemble 51 établissements français d'enseignement supérieur et de recherche sur l'étude des Amériques.

▼ **DENIS LEFORT**
HEC 1975
a reçu le prix Robert-Gobeil, remis par l'Institut des auditeurs internes de Montréal et qui vise à honorer la contribution exceptionnelle d'un membre au développement de la profession d'audit interne.

▼ **LOUIS P. BÉLANGER**
droit 1976
a été nommé plaideur de l'année 2013, distinction décernée par la revue *Le Monde juridique*. Cette reconnaissance du milieu juridique du Québec est attribuée à un avocat en litige dont l'ensemble de la carrière se démarque par son excellence.

▼ **ALAIN BISSONNETTE**
droit 1976
anthropologie 1982
a été affecté à la Section d'appel des réfugiés au sein de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada.

▼ **MONIQUE CORMIER**
linguistique et traduction 1976 et 1982
professeure au Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, a été décorée de l'Ordre des Palmes académiques pour sa contribution méritoire au milieu universitaire et à l'éducation.

▼ **YOLANDE DALPÉ**
sciences biologiques 1976
est la lauréate de la médaille Lawson 2013, remise par l'Association botanique du Canada pour l'ensemble des réalisations scientifiques dans le domaine des symbioses mycorhiziennes à Agriculture et Agroalimentaire Canada.

▼ **CHRISTIAN HOULE**
HEC 1976
a été nommé vice-président principal des ventes au détail de CST Canada.

▼ **JEAN LAMARRE**
HEC 1976
président de Lamarre Consultants, a été élu au conseil d'administration de TS03, une entreprise de Québec spécialisée dans la recherche et le développement de technologies de stérilisation d'instruments médicaux.

▼ **MICHEL TELMOSSE**
Polytechnique 1976
a été nommé directeur du développement commercial pour le Canada à ABB inc. (Canada). Rappelons que le groupe de sociétés ABB est présent dans une centaine de pays et emploie environ 145 000 personnes.

▼ **MONIQUE TRUDEL**
psychoéducation 1976 et 1981
a été nommée Grande Verdunoise 2012 en raison de son engagement exceptionnel auprès de la ville de Verdun.

▼ **CLAUDE BISAILLON**
droit 1977
est entré au comité de soutien de l'Économusée du fier monde. M. Bisillon est également l'auteur du blogue de lecture «Les cendres et le plumeau» (www.les-cendres-et-le-plumeau.blogspot.com).

▼ **ROBERT DUTTON**
HEC 1977
est devenu le tout premier mentor en résidence de l'École d'entrepreneurship de Beauce.

▼ **YVES-MICHEL GARANT**
architecture 1978
a reçu un prix Frederick-Todd, décerné par l'Association des architectes paysagistes du Québec.

▼ **PIERRE FOURNIER**
études françaises 1979
s'est vu remettre le prix Apex, du Conseil des ministres de l'Ontario, pour l'ensemble de sa carrière (Lorne Ross McDonald Award).

▼ **PIERRE CORBEIL**
histoire 1979
a créé la maison d'édition fpc, qui publie des livres électroniques.

▼ **PHILIPPE COUILLARD**
médecine 1979, chirurgie 1985
a été élu chef du Parti libéral du Québec.

▼ **ROBERT DUPONT**
relations industrielles 1979
avocat associé chez Heenan Blaikie, s'est joint au conseil d'administration de la Fondation de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

▼ **GINETTE LEGAULT**
science politique 1979 et 1982
a été nommée directrice générale de la Télé-Université.

▼ **NICOLE MONETTE**
HEC 1979
psychopédagogie et andragogie 1995
est devenue secrétaire du Club social des retraités d'Hydro-Québec.

▼ **MARC LACROIX**
Polytechnique 1980
a été nommé vice-président au développement des affaires de VIZIMAX.

▼ **MARC LALANDE**
sciences biologiques 1980 et 1984
consultant en performance et changement et président de la section québécoise de la Canadian Society for Training & Development, a reçu un nouveau certificat de qualification pour évaluer le retour contre l'investissement de divers projets après avoir participé à une formation internationale offerte par le ROI Institute et mené à bien un projet démontrant ses compétences en la matière.

▼ **JOSÉE S. LAFOND**
sciences biologiques 1981, médecine 1988
a été nommée doyenne de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM.

▼ **FRANÇOIS AUGER**
microbiologie et immunologie 1982
a reçu le Prix d'excellence 2013 du Collège des médecins du Québec.

▼ **HÉLÈNE DAVID**
droit 1982
a été nommée présidente de l'Association sur l'accès et la protection de l'information.

▼ **FRANÇOIS MORNEAU**
science politique 1982
a reçu le prix national Reconnaissance, remis par l'Académie internationale des beaux-arts du Québec, pour sa collaboration au gala de l'Académie tenu à la Maison des arts Desjardins de Drummondville. Rappelons que M. Morneau a aussi reçu le Grand Prix du tourisme OR (employé touristique) en 2009 et le prix Azimut RH en 2011.

▼ **ANDRÉ D'ORSONNENS**
droit 1983
président du conseil et chef de la direction de Druide informatique, a été nommé président du conseil d'administration de SAJE accompagnateur d'entrepreneurs.



▼ **ODETTE FAFARD**
psychoéducation 1983
droit 1986
a été nommée juge à la Chambre de la jeunesse à Montréal.

▼ **DANIEL GIRAUD**
FEP 1983
est devenu vice-président à la santé, à la sécurité et à l'environnement de Chantier Davie.

▼ **GAÉTAN BARRETTE**
médecine 1984
radiologie 1989
a été réélu à la tête de la Fédération des médecins spécialistes du Québec.

▼ **MONIQUE BESSETTE**
psychologie 1984 et 1987
a reçu le prix de la meilleure thèse de l'Université du Québec à Trois-Rivières 2012 dans la catégorie des sciences humaines et sociales.

▼ **LUC BOILEAU**
administration de la santé 1984
président-directeur général de l'Institut national de santé publique du Québec, a été élu membre du conseil d'administration de la Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé.

▼ **JEAN D'AQUILA**
HEC 1984
FEP 1986
a été nommé directeur général de la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent.

▼ **DANIEL RENAUD**
sciences économiques 1984 et 1986
est devenu membre substitut au sein du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal.

▼ **ALAIN BOUDREAU**
droit 1985
a été nommé vice-président et chef des technologies de l'information du Groupe Jean-Coutu.

▼ **JEAN BRIEN**
architecture 1985
histoire de l'art 1994
enseigne maintenant au département d'architecture du cégep de Lévis-Lauzon.

▼ **ISABELLE COURVILLE**
Polytechnique 1985
a été nommée présidente du conseil de la Banque Laurentienne du Canada.

▼ **LUC DESHAIES**
droit 1985
associé au bureau de Gowlings, a été élu bâtonnier de Montréal.

▼ **MARC-SIMON DROUIN**
anthropologie 1985
psychologie 1989 et 2002
a été nommé directeur du Département de psychologie de l'UQAM.



▼ **ANDRÉ GOUSSE**
anthropologie 1985
a été nommé gestionnaire de l'équipe de la gestion de la collection et du service des conservateurs à l'Agence Parcs Canada. Il est donc responsable de la collection nationale d'objets historiques et archéologiques de Parcs Canada. M. Gousse et son équipe ont aussi gagné le Prix d'excellence du directeur général de l'Agence Parcs Canada 2012 pour la création et la mise en place du programme Les Xplorateurs de Parcs Canada, qui s'adresse aux jeunes de 6 à 12 ans.

▼ **JEAN-MARC JUTEAU**
sciences biologiques 1985
microbiologie et immunologie 1988
a été nommé directeur de la Cité de la biotech.

▼ **HÉLÈNE LAURENDEAU**
nutrition 1985
nutritionniste et vulgarisatrice dans les médias, célèbre cette année ses 25 ans à la télévision à titre d'animatrice et de chroniqueuse. On peut la voir chaque semaine à l'émission *Ricardo*, de Radio-Canada.

▼ **LUIS NUNEZ OCHOA**
pathologie et microbiologie 1985 et 1988
médecine vétérinaire 1989
est professeur titulaire à l'Université nationale autonome du Mexique et président fondateur de l'Association latino-américaine de pathologie clinique vétérinaire.

▼ **MANON M. SAVARD**
droit 1985
a été nommée juge à la Cour d'appel du Québec.

DU SKI POUR
LES DIPLÔMÉS
À PRIX ÉTUDIANT

BILLET SKIMAX
40%
de rabais
JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2013*

• BILLET TRANSFERABLE
• VALABLE 7 JOURS SUR 7

Contactez:
diplomes@umontreal.ca ou 514-343-6230

*Tarif préférentiel de 55,50\$ (redevance et taxes incluses) jusqu'au 30 octobre 2013 pour les membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Le rabais s'applique sur un billet de ski à tarif régulier. Le prix du billet est modifiable sans préavis à la fin de cette promotion. Certaines conditions s'appliquent. Pour planifier votre séjour, visitez tremblant.ca.

▼ **SYLVIE LE MAY**

sciences infirmières 1986 et 1991, FEP 1987, médecine 2001
professeure à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal et chercheuse au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, a reçu un prix Florence, décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

▼ **ALAIN MOREAU**

sciences biologiques 1986, microbiologie et immunologie 1993
professeur au Département de stomatologie de la Faculté de médecine dentaire et au Département de biochimie de l'Université de Montréal, a été nommé directeur de la recherche au CHU Sainte-Justine.

▼ **MARIE PELLETIER**

musique 1986 et 1989
est lauréate du Prix collégien 2013 (premier prix) pour l'œuvre *Voix des Nations* (sonorisation de la sculpture *La robe des Nations*, de Carole Simard Laflamme). M^{me} Pelletier a aussi créé à Halifax le théâtre musical *Howl-Amore/Han No. 7* pour voix de soprano amplifiée et petits instruments.

▼ **LANGIS MICHAUD**

optométrie 1986 et 1999
professeur titulaire à l'Université de Montréal, vient d'être nommé membre de la British Contact Lens Association. Ce titre s'ajoute à deux autres *fellowships* obtenus de l'American Academy of Optometry (AAO) (1989) et de la Scleral Education Society (2010), ainsi qu'au statut de *diplomate* (spécialité) en cornée et lentilles cornéennes de l'AAO (1995). Finalement, le D^r Michaud a été élu président de l'Ordre des optométristes du Québec, qui regroupe les 1400 optométristes du Québec.

▼ **ALAIN SANS CARTIER**

science politique 1986
directeur des communications du Port de Québec, s'est joint au conseil d'administration de la société d'exploration et d'exploitation gazière Questerre Energy.

▼ **JEAN-MARC CHOUIARD**

sociologie 1987, urbanisme 1991
vice-président à la stratégie et aux partenariats à la Fondation Lucie et André Chagnon, a reçu le prix Frederick-Todd dans la catégorie Personnalité publique, remis par l'Association des architectes paysagistes du Québec.

▼ **MARIE-HÉLÈNE CÔTÉ**

sciences économiques 1987, linguistique et traduction 1995
a reçu le Prix de la professeure de l'année 2013 de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa. Par ailleurs, M^{me} Côté a été nommée vice-doyenne à la gouvernance de cette même faculté après avoir occupé le poste de directrice du Département de linguistique.

▼ **CAROLINA GALLO**

droit 1987
a été désignée directrice des communications à ABB inc (Canada).

▼ **CHRISTOPHE PARIS**

psychologie 1987 et 1991
est devenu président de la Société québécoise de psychologie du travail et des organisations.

▼ **PIERRE KARL PÉLADEAU**

droit 1987
vice-président du conseil d'administration de Québecor inc. et président du conseil de Québecor Média, a été nommé président du conseil d'administration d'Hydro-Québec.

▼ **MARTIN PÉRUSSE**

sciences biologiques 1987
s'est joint à l'équipe d'Adriana Ressources à titre de directeur de l'environnement et du développement durable pour le projet de minerai de fer du lac Otelnuk, au Nunavik.

▼ **BENOIT-MARC BOYER**

droit 1988
prêtre, a été nommé juge auprès du Tribunal d'appel ecclésiastique du Burkina Faso, conseiller de la Royal University of Law and Economics du Cambodge et avocat émérite par le Barreau du Québec.

▼ **DENIS LECLERC**

psychoéducation 1988, FESP 1996
a été élu président de l'Ordre des psychoéducateurs et psycho-éducatrices du Québec.

▼ **ROBERT NORMANDEAU**

musique 1988 et 1992
professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, a reçu le prix Opus dans la catégorie Disque de l'année — Musique actuelle électroacoustique. Rappelons que les prix Opus sont décernés par le Conseil québécois de la musique aux musiciens et créateurs de musique de concert du Québec.

▼ **SYLVIE PERRAULT**

architecture 1988
a été nommée présidente de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

▼ **SYLVIE BÉLANGER**

sciences infirmières 1989 et 1992
s'est vu remettre le Prix d'excellence Pfizer dans la catégorie Leadership clinique, décerné par l'Association canadienne des infirmières en oncologie.

▼ **NATHALIE DION**

architecture 1989
associée chez Girard Côté Bérubé architectes, a été nommée présidente de l'Ordre des architectes du Québec.

▼ **STÉPHANE DUPUIS**

mathématiques 1989, sciences économiques 1992
s'est joint à l'équipe de WTP Advisors, firme de consultation new-yorkaise spécialisée en fiscalité et services-conseils aux entreprises.

▼ **JACQUES MARQUIS**

musique 1989
a été nommé président-directeur général de la Van Cliburn Foundation.

▼ **STANLEY VOLLANT**

médecine 1989, chirurgie 1995
a reçu le prix Prestige de l'Association médicale du Québec. Cet hommage reconnaît l'excellence et la contribution à l'avancement de la médecine et de la société dans les domaines humanitaire, éthique, scientifique et éducatif.

▼ **ISABELLE BEAULIEU**

histoire 1990, science politique 1992 et 2006
est devenue directrice du Bureau du Québec à Washington.

▼ **GENEVIÈVE BICH**

droit 1990
a été nommée vice-présidente aux ressources humaines chez Metro inc., entreprise qui compte plus de 65 000 employés.

▼ **MARTIN CARLI**

biochimie 1990, physiologie 1997
a reçu le prix Hommage de l'Ordre des ingénieurs du Québec, remis à un non-ingénieur pour sa contribution exceptionnelle à titre de vulgarisateur scientifique.

▼ **FRANCINE GENDRON**

droit 1990
a été nommée juge à la Chambre de la jeunesse de la Cour du Québec.

▼ **CHANTAL JOYAL**

HEC 1990
est devenue directrice du Pôle Entreprises de services et sièges sociaux à la Cité de la biotech.

▼ **ALEXANDRE PRAT**

biochimie 1990
physiologie 1994
médecine 1995
neurologue à l'Hôpital Notre-Dame du CHUM et professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, a reçu le prix André-Dupont, remis par le Club de recherches cliniques du Québec et le Fonds de recherche du Québec-Santé.

▼ **ISABELLE DUPLESSIS**

droit 1991, 1994 et 1998
professeure agrégée à l'Université de Montréal, chercheuse au Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail et membre du comité directeur du Centre d'étude sur le droit international et la mondialisation, a reçu le prix Francis-Blanchard, de l'Association française de l'Organisation internationale du travail (OIT), pour son étude intitulée «Un abrégé de l'histoire des normes de l'OIT et de leur application».

▼ **CAROLINE VARIN**

HEC 1991
a reçu le Prix de la Fondation Desjardins-Engagement bénévole pour la région de l'ouest de Montréal, qui souligne son engagement auprès de la Fondation de l'école primaire de l'Île-des-Sœurs.

▼ **SYLVAIN GAGNON**

FEP 1992
a été nommé vice-président de la Commission de la santé et de la sécurité du travail.

▼ **MARIE LABRECQUE**

histoire de l'art 1992
s'est jointe à l'équipe des Presses de l'Université de Montréal à titre de directrice commerciale.

▼ **KAREN LEHRHAUPT**

démographie 1992
a été nommée directrice générale de Femmeessor-Montréal, Réussir en affaires.

▼ **LYNE MORIN**

droit 1992
a été nommée juge à la Chambre de la jeunesse à Longueuil.

▼ **STÉPHANE RAINVILLE**

relations industrielles 1992
a été nommé vice-président aux ressources humaines du Groupe CVTech inc., un important fournisseur de services de construction et d'entretien pour les marchés des services publics et de l'industrie lourde dans le secteur de l'énergie.

▼ **ISABELLE DUPRAS**

architecture de paysage 1993
aménagement 1996
présidente de la pépinière Horticulture Indigo, a reçu le prix Henry-Teuscher, remis par le Jardin botanique de Montréal, pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement du savoir en horticulture au Québec.

▼ **MARC HAMELIN**

FEP 1993
a été nommé vice-président et directeur général de Vizeum Montréal, une agence de planification et de placement média qui fait partie du groupe publicitaire britannique Aegis.

▼ **CAROLE SIMARD LAFLAMME**

FESP 1993
présentait dernièrement l'exposition *Les robes du temps* à Illiers-Combray (France) à l'occasion du centenaire de l'œuvre *Du côté de chez Swann*, de Marcel Proust.

▼ **CHARLES SYLVESTRE**

droit 1993
est entré au Fonds de solidarité FTQ à titre de directeur du secteur des technologies de l'information, des télécommunications et de l'environnement.

▼ **CAROLINE DE GUIRE**

sciences économiques 1994 et 1996
a été élue directrice générale de l'Association québécoise des informaticiennes et des informaticiens indépendants, organisme qui compte 1700 membres.

▼ **PATRICK LAMONTAGNE**

mathématiques 1994
sciences économiques 1996
a été nommé vice-président principal au développement d'Optimum Gestion de placements, où il sera responsable des opérations et du développement des affaires.

▼ **LORRAINE LAMOUREUX**

sciences de l'éducation 1994
études éducationnelles et administration de l'éducation 2000
a été nommée responsable de Permanence du Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement.

▼ **NATHALIE DUBORD**

droit 1995
avocate et directrice du développement des affaires chez CAE Capital, a été nommée vice-présidente du conseil d'administration du Centre de santé et de services sociaux Richelieu-Yamaska.

▼ **ALAIN BIDJERANO**

communication 1996
directeur des communications interactives de Radio-Canada à Montréal, a été nommé «Diplômé de l'année» par le Département de communication de l'Université de Montréal.

▼ **VALÉRIE BRUCHON-SCOTT**

psychologie 1996
est devenue *senior lecturer in psychology* et *director of international programs* à l'Indiana University Southeast de New Albany (États-Unis).

▼ **SYLVAIN DORAIS**

droit 1996
de l'étude Dorais Popovici, a été nommé au conseil d'administration de la Société québécoise de récupération et de recyclage (Recyc-Québec).

▼ **PASQUALE FIORE**

sciences infirmières 1996, administration de la santé 2004
professeure en soins infirmiers et auprès des techniciens en radiologie, a reçu le prix Inspiring Teacher Recognition, du Camosun College de Victoria, en Colombie-Britannique.

▼ **ALESSANDRO CASSA**

architecture de paysage 1997
directeur du Réseau Montmusée (réseau des musées de la Montérégie), a été nommé au sein du comité d'experts sur l'avenir du réseau muséal du Québec.

▼ **SOFIA GENTILE**

musique 1997 et 1999
a été nommée altiste à l'Orchestre symphonique de Montréal.

▼ **STEVE TRINQUE**

design industriel 1997
a reçu le prix Félix-Gabriel-Marchand, de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, pour son entreprise Megavolt, spécialisée en stratégie et développement Web, en mobile et en design.

▼ **LUC AMYOTTE**

sciences économiques 1998
a reçu le Prix du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie pour la troisième édition de son livre *Méthodes quantitatives: applications à la recherche en sciences humaines*, publié chez Pearson ERPI. C'est la sixième fois que M. Amyotte reçoit une distinction au Concours des Prix du ministre.

▼ **CHRISTIAN MARCOUX**

études anglaises 1999, communication 2002
s'est joint à l'équipe du cabinet de relations publiques National à titre de directeur du groupe Santé.

▼ **MARIE-HÉLÈNE BENOIT-OTIS**

musique 2001 et 2004
FAS 2011
professeure en musicologie, a gagné le prix Opus dans la catégorie Article de l'année. Rappelons que les prix Opus sont décernés par le Conseil québécois de la musique aux musiciens et créateurs de musique de concert du Québec.

▼ **MAXIME LEBLANC**

psychoéducation 2001
s'est vu accorder le prix Gilles-Gendreau 2013 pour la réalisation du projet Hors les murs, visant à intervenir différemment avec une clientèle adolescente présentant une vulnérabilité sur le plan de la santé mentale.

▼ **MATHIEU QUENNEVILLE**

droit 2001
s'est joint à l'équipe d'avocats de Prévost Fortin D'Aoust.

▼ **SÉBASTIEN PÉRIGNY-LAJOIE**

kinésiologie 2002
a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

▼ **CAROLINE JODOIN**

communication 2003
est maintenant agente d'information à la division des communications et des relations avec les médias du Service de la vie communautaire, de la culture et des communications de la Ville de Laval.

▼ **JEAN-BERNARD TRUDEAU**

administration de la santé 2003
secrétaire adjoint au Collège des médecins du Québec, vient de recevoir un des prix d'ambassadeurs 2013 décernés par l'Université de Sherbrooke.





Dialogues avec le **recteur**

Prenez place dans le développement de l'UdeM en venant partager vos idées, vos réflexions et vos préoccupations avec le recteur.

Mercredi 30 octobre 2013 de 18 h à 19 h

Information et inscription : umontreal.ca/dialogue

JULIE CHANDLER

histoire 2004
a été nommée directrice de la clientèle chez MSL Paris, une nouvelle agence du réseau Publicis.

CATHERINE ÉMOND

science politique 2004
a été nommée directrice générale de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

NICOLAS BERNIER

musique 2005 et 2009
a vu sa composition audiovisuelle *frequencies (a)* récompensée par le prix Golden Nica dans la catégorie Digital Music & Sound Art du concours *Prix Ars Electronica* 2013. Il s'agit de l'une des plus hautes distinctions dans le monde des arts numériques.

DINA GILBERT

musique 2006, 2008 et 2011
a été nommée chef assistante de l'Orchestre symphonique de Montréal.

PATRICK LEMIEUX

science politique 2006 et 2008
a été désigné conseiller principal aux communications au Conseil du patronat du Québec.

SAMY MOUSSA

musique 2006
a reçu un des prix de la Ernst von Siemens Music Foundation, décernés à des compositeurs.

PATRICK PRÉVILLE

FEP 2006
a créé l'entreprise Indice RP, spécialisée en recherche, évaluation et relations publiques.

KARINE VEZEAU

FEP 2006
a été nommée responsable de la communication, du Web et des médias sociaux à AFI Expertise, une firme qui offre des services de formation et d'accompagnement en technologies de l'information.

CHRISTIAN AHUET RODRIGUEZ

communication 2007
est devenu conseiller chez Massy Forget Langlois relations publiques.

DANIELLE DE VERTEUIL

biochimie 2007
a remporté le premier prix de la finale canadienne du concours *Votre soutenance en 180 secondes* de l'Association francophone pour le savoir.

GÉRALD AUGUSTE

FEP 2008
coopérant international, chargé de projet ATPC (pour « assainissement total piloté par la communauté »), est actuellement responsable d'un projet de relance agricole dans le sud-est d'Haïti.

MARIE-JOSÉE PELCHAT

FEP 2008
a reçu un des Grands Prix littéraires du *Journal Le Nord* 2012 dans la catégorie Grand Public offert par Desjardins.

MEHDI CHIBANE

communication 2010
a créé la compagnie de promotion BSP Concept. Actuellement en partenariat avec Bell Canada, elle a gagné le prix de la meilleure agence de vente et de promotion travaillant avec Bell au Canada.

PHILIPPE LEDUC

musique 2010
est membre du trio Jérôme Beaulieu, qui a été nommé « Révélation Radio-Canada jazz » pour la saison 2013-2014.

DANIEL-CONSTANTIN MANOLESCU

diététique et nutrition 2010
a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour ses résultats scientifiques et pour son engagement social.

FRANTZ VANCOL

théologie et sciences des religions 2010
a été nommé vice-président du conseil d'administration de la Table ronde de l'histoire des Noirs.

GWÉNOLA APPÉRÉ

FEP 2011
s'est vu remettre le Prix d'excellence Or dans la catégorie Événement de la Société québécoise des professionnels en relations publiques pour le plan de communication de la soirée électorale américaine du 6 novembre 2012 au quartier général de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM.

WILLIAM CÔTÉ

musique 2011
est membre du trio Jérôme Beaulieu, qui a été nommé « Révélation Radio-Canada jazz » pour la saison 2013-2014.

MARTIN LAUZIER

psychologie 2011
professeur à l'Université du Québec en Outaouais, s'est vu accorder le prix de la meilleure thèse de doctorat par la prestigieuse International Society for Performance Improvement. Il est le premier Canadien à recevoir ce prix.

JÉRÔME BEAULIEU

musique 2012
est membre du trio Jérôme Beaulieu, qui a été nommé « Révélation Radio-Canada jazz » pour la saison 2013-2014.

PAULINE BUTIAUX

FESP 2012
est la cofondatrice de l'Association du design urbain du Québec, une organisation vouée à mettre en valeur le design urbain au Québec et à inciter ceux qui le pratiquent à échanger idées et points de vue et à tisser des liens.

PIER-PHILIPPE CHEVIGNY

histoire de l'art 2012
a vu son court métrage *Les jours qui suivront*, réalisé comme projet de fin de baccalauréat dans le cours *Projets dirigés*, sélectionné dans la catégorie Short Film Corner du Festival de Cannes 2013.

LOUIS-XAVIER DELISLE

géographie 2012
a été nommé conseiller en gestion de l'environnement pour un entrepreneur en construction routière (GTS).

DIADIÉ MAIGA

santé publique 2012
est devenu directeur général adjoint de la pharmacie et du médicament au Mali.

DAVID RAHBE

musique 2012
a été nommé directeur de l'Orchestre symphonique de l'Université de Washington à Seattle.

FEMMES DE MÉRITE 2013

Les diplômées suivantes ont été honorées par la Fondation Y des femmes de Montréal:

Christine Marchildon (psychologie 1977), première vice-présidente de Réseau de succursales et présidente, Direction Québec, au Groupe Banque TD, a reçu son prix dans la catégorie Affaires et profession.

Thérèse St-Gelais (histoire de l'art 1979 et 1983), professeure au Département d'histoire de l'art de l'UQAM, a reçu son prix dans la catégorie Arts et culture.

Martine Hébert (psychologie 1992), professeure titulaire au Département de sexologie de l'UQAM, a reçu son prix dans la catégorie Éducation.

Pascale Pageau (droit 1997), présidente fondatrice de Delegatus services juridiques, a reçu son prix dans la catégorie Entrepreneuriat.

PRIX D'EXCELLENCE ÉTUDIANT DE L'AAPQ

Marie-Pierre McDonald (architecture de paysage 2012) et **Linda Fortin (architecture de paysage 2012)** ont reçu le Prix d'excellence étudiant remis par l'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ) pour leur projet WANAKI, terre de leurs enfants.

L'OUTARDE LIBÉRÉE

Le webmagazine *L'Outarde libérée* a été créé par **Bertile de Contencin (FEP 2012)** et **Nathalie Simon-Clerc (FEP 2012)** pour rendre compte de l'actualité des Français au Québec et des réussites québécoises en France. La communauté française du Québec compte plus de 100 000 membres et ce webmagazine souhaite rapprocher encore plus les deux communautés. Pour plus de détails, visitez le <http://loutardeliberee.com>.

ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC 2013

Les diplômés suivants ont été décorés récemment de l'Ordre national du Québec:

Chevaliers:

Nicole Brossard (lettres 1968)
René Malo (arts 1965)
Maurice Ptitto (psychologie 1970, 1971 et 1974)
René Rozon (lettres 1970)

Officiers:

Frédéric Andermann (médecine 1957)
Claude Corbo (philosophie 1966, 1967 et 1973)
Hélène Desmarais (HEC 1983)

Grand officier:

Bernard Lamarre (Polytechnique 1952 et 1957)

L'ORDRE DE LA PLÉIADE

L'Ordre de la Pléiade, voué à la Francophonie et au dialogue des cultures, a été remis aux diplômés suivants:

Robert Lamontagne (physique 1978 et 1980)
Pierre Karl Péladeau (droit 1987)

L'AAPQ DÉCERNE SES PRIX D'EXCELLENCE

L'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ) remettait dernièrement ses prix d'excellence 2013 aux diplômés suivants:

HONNEUR NATIONAL

Robert Desjardins (architecture de paysage 1980)

CITATION NATIONALE

André Arata (architecture de paysage 1992)
Gérald Pau (architecture de paysage 2003)

HONNEUR RÉGIONAL

Sophie Beaudoin (architecture de paysage 1993)
Wendy Graham (architecture de paysage 1981)

MÉRITE RÉGIONAL

Michel Rousseau (architecture de paysage 1988)

CITATION RÉGIONALE

Julie St-Arnault (architecture de paysage 1997)

Confiez-nous votre succès

Situé au cœur du centre-ville, Le Centre Sheraton Montréal dispose de l'environnement idéal pour tout genre d'événement.

Découvrez des installations modernes, un service primé et une équipe de professionnels hautement qualifiés qui vous assureront un événement à la hauteur de vos attentes.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec notre service commercial au 514 878 4040 ou à ventes.00463@sheraton.com

1201, boulevard René-Lévesque ouest
Montréal, Québec H3B 2L7
www.sheraton.com/lecentre

spg. Starwood Preferred Guest

Hôtellerie Champêtre

Créateur de séjours exceptionnels à votre image. Vous êtes unique. Votre séjour aussi.

À la recherche d'idées cadeaux? Offrez un moment d'exception dans plus de 30 hôtels, spas et restaurants partout au Québec.

1-855-856-8415 hotelleriechampetre.com

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Pauline Caron-Lussier optométrie 1938	André Cloutier agronomie 1949	Jacques McNulty droit 1953	Suzanne Langevin-Lavoie médecine 1959
Yvon Jasmin droit 1938	Léon Cusson médecine 1949	Henry Morgentaler médecine 1953	François Maltais chimie 1959
Juliette Molleur Chevalier sciences sociales 1940	Fernand Dubuc géologie 1949	Paulette Mouton sciences sociales 1953	Guy Pridham médecine 1959
Paul J. Bertrand HEC 1942	Jean-Paul Dumouchel médecine 1949	Jean-Marc Nadeau Polytechnique 1953	Jean Beauchemin médecine dentaire 1960
Marcel Laperrière théologie 1943	Fernand Caron Polytechnique 1950	Gérard Bonin médecine 1954	Albert A. Garand médecine 1960
Émile Lauzon théologie 1944	Jacques Coderre droit 1950	Albert Lapalme agronomie 1954	Béatrice Robin Marguerite-D'Youville 1960
Hélène Glen Thibault sciences sociales 1945	André Desroches HEC 1950	Michel Normandin Polytechnique 1954	Colette Courville hygiène 1961
Roger Comtois droit 1946	Maurice Lanoix HEC 1950	Léopold Sarrasin technologie éducationnelle 1954	Ethel Goldfield lettres 1961
Gaston Corriveau théologie 1946	Monique Laurendeau-Bendavid psychologie 1950	Carl Auger pharmacie 1955	Micheline Lespérance Monteuil psychologie 1961
Jean A. Desnoyers chimie 1946	Marcel Ménard médecine 1950	Gérard Daigneault Polytechnique 1955	Léonard I. Sabloff droit 1961
Yvette Galarneau-Moreau sciences sociales 1946	Jules Bourgoing HEC 1951	Raoul Routhier Polytechnique 1955	Roger-Célestin Poisson chirurgie 1962
Marc Gilbert HEC 1946	Marc-Aimé Guérin lettres 1951	Jean-Louis Saucier médecine 1955	Marguerite Courchesne arts 1962
Gabriel Laganière Polytechnique 1946	Jean-Louis Hamel pharmacie 1951	Roger Bider sciences biologiques 1956	Guy Drouin médecine 1962
Paul-Émile Noël HEC 1946	Émile Lavigne physique 1951	Jean-Paul Chartrand théologie 1956	Jean-Guy Laurin Polytechnique 1962
Gaétan Raymond droit 1946	Jean-Noël Lavoie droit 1951	Claude Gagnier architecture 1956	Yvon Lavallée Polytechnique 1962
Robert Theault Polytechnique 1946	Gérard Tourangeau droit 1951	Pierre Thivierge Polytechnique 1956	Paul E. Normandeau droit 1962
David Bélanger psychologie 1947	Gérard Trottier agronomie 1951	Yvon Berger pharmacie 1957	Gertrude Vincent technologie éducationnelle 1962
Paul-Émile Chevrefils médecine 1947	Marguerite Bourgault sciences infirmières 1952	Jacques Berthiaume technologie éducationnelle 1957	Michel Blanchette médecine 1963
Rémi Décary médecine dentaire 1947	Jean-Paul Lavallée médecine 1952	Renée Carrière-Vallée sciences sociales 1957	Laurent Caron Polytechnique 1963
Maurice Laurier chimie 1947	Yvan Léger médecine 1952	Gilles Dugas droit 1957	Raymond Faucher médecine 1963
Guy Beaugrand-Champagne relations industrielles 1948	Claude Martineau pharmacie 1952	Paul Julien sciences de l'éducation 1957	Mireille Masson droit 1963
Jean-Paul Couture médecine dentaire 1948	Maurice Audet médecine dentaire 1953	Antonia Lamarche sciences de l'éducation 1957	Jeanne Pelletier études pastorales 1963
Pierre-R. Jalbert sciences sociales 1948	Éveline Bossé hygiène 1953	Jean Leduc médecine 1957	René Bourcier médecine dentaire 1964
Pierre-Paul Julien médecine 1948	Eugène Corbeil HEC 1953	Thérèse Filiatrault lettres 1958	Pierre Cournoyer HEC 1964
Cécile Leclerc Beaudette hygiène 1948	Julien Dufour Polytechnique 1953	Fernand Lamarre pharmacie 1958	Louise Ménard-Courtois sciences infirmières 1964
Françoise Quirion-Couture sciences sociales 1948	Pierre Labbé médecine 1953	Claude Beaulne optométrie 1959	Pierre Dorval HEC 1965
André Cloutier agronomie 1949	Gaston Larin technologie médicale 1953	Claude Clossey Polytechnique 1959	Denis Dupuis service social 1965
Rosario Breton théologie 1949	Raynald Maher pharmacie 1953	Jean-Yves Durand droit 1959	

Henri Maillette HEC 1965	Michel André Poirier psychoéducation 1970	André Valiquette études anglaises 1978	Mario Chartrand relations industrielles 1985
Armand T. Bélanger technologie éducationnelle 1966	Frances Schoning sciences de l'éducation 1970	Renée Forget enseignement secondaire 1979	Geneviève Hector sociologie 1985
Anne-Marie Bibeau sciences infirmières 1966	Carole Tremblay sciences biologiques 1970	Annette Laflamme éducation préscolaire 1979	Jacqueline Laplante-Arseneault FEP 1985
Jean-Paul Courville administration scolaire 1966	Jean-Pierre Cruvellier linguistique et traduction 1971	Andrée McLaughlin anthropologie 1979	Lucia Beaudoin FEP 1986
Ginette Darbon bibliothéconomie 1966	André Marcoux médecine 1971	Madeleine Miserany FEP 1979	Carole Hamelin Bérubé FEP 1986
Lise Pominville droit 1966	Denis Bernier sciences économiques 1973	Pierre Simard FEP 1979	Richard Laperrière informatique et recherche opérationnelle 1986
Thérèse Sarrasin FAS 1966	Wanda De Roussan lettres 1973	Lucile Daigle-Ledoux études bibliques 1980	Renée Domanchin-Novello théologie 1987
Daniel Seni Polytechnique 1966	Jeanne D'Arc Desrochers arts 1973	Claudine Fuentes-Achard orthopédagogie 1980	Michel Richard urbanisme 1987
Marcel Brassard chimie 1967	Émilien Gohier HEC 1973	Lise Lavigne andragogie 1980	Jean Cousineau mesure et évaluation 1988
Réal Morissette sociologie 1967	Pierre-André Rodrigue droit 1973	Miguel Astié diététique et nutrition 1981	Caroline Gendron sciences infirmières 1988
Paul Boucher mathématiques 1968	Andrée Attenu-Thériault FEP 1974	Slobodan Ducic médecine sociale et préventive 1981	Chantal Parent médecine vétérinaire 1988
Gustave Dubois théologie 1968	Solange Paultre-Béliveau pharmacie 1974	Manon Héту-Provost pharmacie 1981	André Turgeon FEP 1988
Yves Girouard kinésiologie 1968	Philippe Bilodeau HEC 1975	Monique Laberge études médiévales 1981	Jules Hamelin droit 1989
Solo Iacobovici médecine dentaire 1968	Denis Cantin criminologie 1975	Alain Boulerice géographie 1982	Odile Paradis didactique 1991
Frédéric Phaneuf arts 1968	Jean F. Labrosse médecine 1976	Lisette Mecteau relations industrielles 1982	Françine Marcoux FEP 1992
Pierre Chassat arts 1969	Michel Noisoux pharmacie 1976	Hélène Sasseville droit 1982	Jeanne Murphy théologie 1993
Jean Framand mathématiques 1969	Jocelyn LaFrance médecine dentaire 1977	Michel Simard musique 1982	Thérèse Lemay didactique 1994
Gilberte Langevin FEP 1969	Roland Maisonneuve psychoéducation 1977	Lorraine Brunelle histoire de l'art 1983	Lucas Beaudoin FEP 1999
Vasile Tega bibliothéconomie 1969	Pierre Nantel médecine 1977	José Fréchette psychologie 1984	Chantal Bouvier droit 1999
Jacqueline Boileau musique 1970	Hélène Courchesne-Boisvert éducation préscolaire 1978	Jean Goyer physique 1984	Lucie Brodeur informatique et recherche opérationnelle 2003
Jean-Yves Charest HEC 1970	Paulette Lachapelle-Pâquet orthopédagogie 1978	Lisa Orsolini orthopédagogie 1984	
Gérard Albert Husson lettres 1970	Nicole Nadeau-Savoie orthopédagogie 1978	Marie Tremblay théologie 1984	
Charlotte Légaré biochimie 1970	Monique Lebeuf-Lirette FEP 1978	Marie-Claude Cantin linguistique et traduction 1985	
Gaston Létourneau médecine dentaire 1970	Lise Poissant-Richard éducation préscolaire 1978		

FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER
 Pourquoi ne pas donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal? Voilà une belle façon de lui rendre hommage et de créer de l'espoir par un geste tout simple. Si tel est votre souhait, nous informerons la famille de votre attention. Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés au 514 343-6812 / 1 888 883-6812. Sans frais au Canada et aux États-Unis. www.bdrd.umontreal.ca
Merci à ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.



ON NE RÉUSSIT PAS SEUL

J'accorde régulièrement des entrevues aux journalistes. Mais jamais encore on ne m'avait interrogé sur mes souvenirs d'écolier ni sur mes rêves de jeunesse ou... sur ma maman. Il faut dire que les intervieweurs qui se sont présentés à mon bureau ce jour-là, Irène et Benoît, terminaient leur cinquième année du primaire.

La scène était belle: ces journalistes de la radio étudiante et moi représentions les deux extrémités du grand parcours éducatif qui fait de nos enfants des adultes éveillés, capables de se réaliser et d'apporter leur contribution à la société. Benoît, les yeux pétillants de curiosité, y est allé d'une question sérieuse: « Comment peut-on améliorer les conditions d'études? » J'ai répondu ce que mon expérience de recteur, de professeur, d'étudiant en médecine et même de fils d'enseignants m'a appris: l'éducation est d'abord une affaire de culture familiale. Un étudiant ne peut pas réussir si les gens autour de lui, ses parents au premier chef, n'accordent pas une grande valeur à l'éducation.

Bien sûr, la société a également un rôle à jouer. Notre système d'éducation public est l'un de nos grands accomplissements collectifs. En tant que parents, nous devons

accompagner nos enfants sur cette route, en leur inculquant l'importance de l'effort intellectuel, en leur faisant découvrir le plaisir d'apprendre et en nous intéressant à ce qu'ils font en classe.

Que fait-on alors des élèves ne baignant pas dans une telle culture familiale? Ou de ceux qui se butent à un obstacle de taille comme la dyslexie ou l'autisme? Il est de notre devoir à tous de prendre ces jeunes par la main et de les amener le plus loin possible sur le chemin du savoir.

L'Université de Montréal fait sa part de multiples façons. Par la recherche, d'abord. Nos chercheurs par exemple contribuent à mieux faire comprendre les causes du décrochage, le rôle des parents dans l'acquisition des compétences scolaires ou les effets néfastes du stress à l'école. Certains participent à l'évaluation de programmes et de projets éducatifs comme la Ruelle de l'Avenir, qui fait l'objet d'un article dans ce numéro.

D'autres y vont d'initiatives personnelles. Avec son Projet SEUR, c'est-à-dire le Projet de sensibilisation aux études, à l'université et à la recherche, le professeur de pharmacologie Louis Dumont met en contact des professeurs et des étudiants des cycles supérieurs de l'UdeM avec des élèves du secondaire peu motivés par la poursuite de leurs études. Ces élèves peuvent, entre autres, effectuer un séjour d'immersion sur notre campus, où ils sont sensibilisés à différents champs d'études. Depuis la création du projet en 2001, plus de 25 000 jeunes y ont participé!

Sur le plan institutionnel, nous travaillons de concert avec l'UQAM, le Cégep du Vieux-Montréal et le Collège Montmorency afin de faciliter le passage du cégep à l'université pour les étudiants aux prises avec des troubles d'apprentissage, un déficit d'attention ou des problèmes de santé mentale. Pour eux, grimper la marche universitaire est souvent un immense défi. La collaboration s'avère fructueuse: l'an dernier, le nombre d'étudiants dans cette situation a augmenté de 18% sur notre campus.

L'UdeM diplômé chaque année plus de 11 000 étudiants, qui prendront part au développement intellectuel, culturel et économique de notre société. Si, pour un seul d'entre eux, nos initiatives pour la persévérance scolaire lui ont permis d'éviter le décrochage et d'entamer un parcours universitaire, nous aurons la satisfaction d'avoir joué notre rôle.

GUY BRETON

Recteur
Université de Montréal

CONFÉRENCES ET
VOYAGES CULTURELS
POUR TOUS

Inscrivez-vous en ligne
www.bellessoirees.umontreal.ca

LES
**BELLES
SOIRÉES**
LES APRÈS-MIDI AUSSI

SAISON
AUTOMNE 2013



**Ristourne de 1 200 000 \$
pour les clients diplômés de
l'Université de Montréal**

Pour une huitième année, TD Assurance Meloche Monnex est heureuse de faire bénéficier les clients diplômés de l'Université de Montréal d'une ristourne qui atteint cette année 1 200 000 \$¹. Ce programme de ristourne permet d'économiser davantage lors de l'achat ou du renouvellement d'une police d'assurance, et ce, en plus du tarif de groupe préférentiel déjà consenti.

**Informez-vous dès aujourd'hui des économies
additionnelles auxquelles vous avez droit**

1-888-875-4729

Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

Samedi, de 9 h à 16 h.

melochemonnex.com/umontreal

Recommandé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurances auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. La ristourne est offerte exclusivement aux clients qui sont diplômés de l'Université de Montréal et s'applique aux nouvelles polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} juin 2013 au 31 mai 2014 et aux renouvellements des polices d'assurances habitation, auto et moto effectués au Québec du 1^{er} août 2013 au 31 juillet 2014. Pour plus de détails, rendez-vous au melochemonnex.com/umontreal.

²Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.